

créer son verger

DÉCOUVRIR, CRÉER ET GÉRER SON VERGER
EN FAVORISANT LA BIODIVERSITÉ



**Chouettes Vergers
d'Argonne Ardennaise**

Sommaire ● ● ● ● ● ● ●

Partie I : **Découvrir le verger**

Qu'est-ce qu'un verger ?
Reconnaitre les arbres fruitiers,
l'histoire du verger et son écosystème.



Partie II : **Créer son verger**

Comment concevoir son verger, réussir sa plantation,
la greffe et la taille de ses fruitiers.



Partie III : **Aménager son verger pour accueillir la biodiversité**

Réaliser des aménagements simples et efficaces
pour aider la biodiversité à s'installer au verger.



Partie IV : **L'entretien du verger**

Des idées pour entretenir et valoriser son verger.



Pour aller plus loin



Livret interne : **L'opération « Chouettes Vergers d'Argonne Ardennaise »**

Retrouvez toutes les actions de la 2C2A
en faveur des vergers de l'Argonne Ardennaise.

1. Un verger chez moi c'est possible
2. Comment s'occuper de son verger ?
3. L'avenir des vieux vergers
4. Un verger qui porte ses fruits
5. S'initier aux joies du verger



Chaque année, nos paysages subissent de profondes modifications entraînant la disparition de beaucoup de petits habitats naturels : haies, mares, talus, arbres ou bosquets isolés... Quelles pertes pour nos paysages et notre patrimoine naturel !

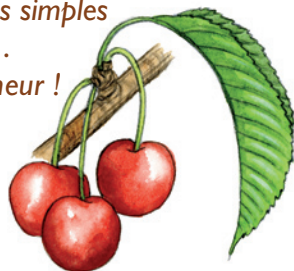
Les arbres fruitiers n'échappent pas à ces bouleversements.

Pourtant, le verger est un lieu étonnant où le monde cultivé rencontre sans aucun complexe le monde sauvage. Sous les arbres nouveaux, la production de fruits s'associe très facilement avec la découverte et la préservation de la biodiversité.

Voici donc au fil des pages le moyen de planter chez vous des arbres fruitiers, de créer un verger productif et vivant tout en favorisant la nature et les variétés locales.

Et quelle joie de croquer vos cerises un après-midi de juin en admirant le vol des mésanges ou des papillons sous les fruitiers...

*Petits instants simples et précieux...
Que du bonheur !*





Découvrir le verger

Qu'est-ce qu'un verger ?

Selon le dictionnaire, le verger est une plantation d'arbres fruitiers. Or, tous les arbres font des fruits ! Ils sont donc tous « fruitiers » et pourtant, par « fruits », nous pensons tout de suite à des pommes, des poires, des cerises... et non à des glands, des fâines, fruits des chênes et des hêtres par exemple qui sont des arbres associés à la forêt et non au verger.

Les « fruitiers » sont donc définis comme les arbres produisant des fruits qui représentent un intérêt pour la consommation humaine. Ils regroupent en grande partie des espèces aux fruits dit « charnus » c'est-à-dire avec de la chair, mais l'on y retrouve des fruits « secs » comme les noix, les noisettes, les châtaignes... Notez que les fruits ne poussent pas uniquement sur des arbres : raisins, framboises, fraises et tant d'autres gourmandises dont nous ne parlerons pas dans ce livret !

Il existe plusieurs vergers, autant que d'usages, notamment :

- **le verger familial**, planté à proximité de la maison pour un accès facilité aux fruits de diverses variétés ;
- **le pré-verger**, constitué d'arbres fruitiers plantés dans une prairie pâturée ou fauchée et constituant un complément économique à une agriculture extensive ;
- **le verger industriel**, planté et cultivé dans le but de produire des fruits en grande quantité ;
- **le verger conservatoire**, utilisé pour conserver les variétés anciennes de fruits ;
- **le verger école** à forte valeur pédagogique, lieu de sensibilisation et de transmission de savoir-faire vis-à-vis des pratiques du verger (greffe, taille...).

Le verger mis en forme

Dans chacun de ces vergers, les arbres peuvent présenter différentes formes selon la façon dont ils sont taillés.

Le scion : jeune arbre tout juste greffé, à tailler ensuite selon la forme voulue.



Scion

L'arbre de basse-tige : dont le tronc est inférieur à 1,20 m de hauteur. La conduite (ou taille) en gobelet est souvent utilisée dans les petits jardins.



Basse-tige

L'arbre palissé (ici en candélabre) : forme artificielle donnée à l'arbre pour optimiser sa culture, notamment utilisée pour la production commerciale de certains pommiers et poiriers.

L'arbre de demi-tige : avec un tronc de 1,20 à 1,60 m de hauteur, c'est le « modèle » le plus répandu dans les vergers des particuliers car il facilite la récolte.

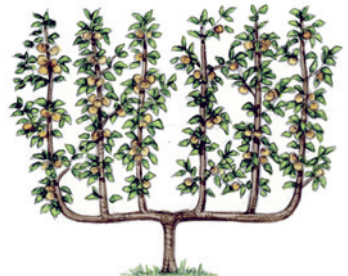
L'arbre de haute-tige : possède un tronc haut de 1,80 m minimum qui permet une exploitation de la surface sous les arbres dans le cas du pré-verger.



Demi-tige



Haute-tige

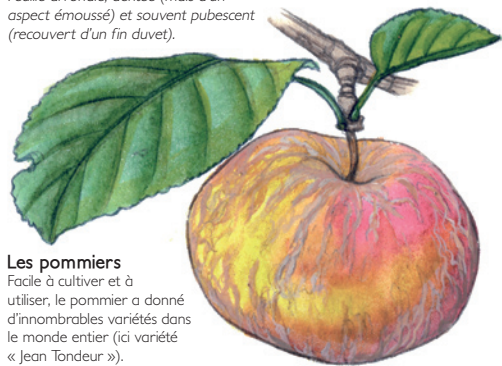


En candélabre

Reconnaître les fruitiers du verger

Voici les principaux représentants de fruitiers que l'on peut retrouver en Argonne Ardennaise...

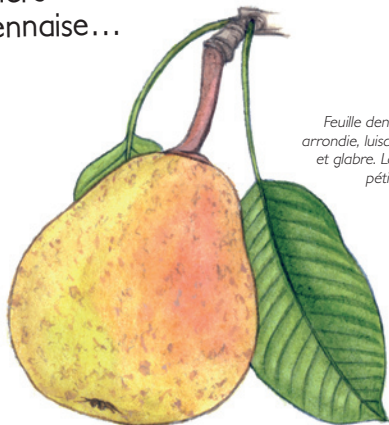
Feuille arrondie, dentée (mais d'un aspect émoussé) et souvent pubescent (recouvert d'un fin duvet).



Les pommiers

Facile à cultiver et à utiliser, le pommier a donné d'innombrables variétés dans le monde entier (ici variété « Jean Tondeur »).

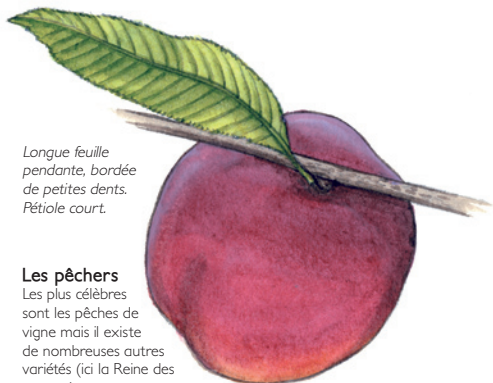
Feuille dentée, arrondie, luisante et glabre. Long pétiole.



Les poiriers

Ils n'apprécient pas les sols calcaires. Vers 1870, on en dénombrait près de 1000 variétés !

Longue feuille pendante, bordée de petites dents. Pétiole court.



Les pêchers

Les plus célèbres sont les pêches de vigne mais il existe de nombreuses autres variétés (ici la Reine des vergers).



Les cerisiers

Ils regroupent les cerises vraies, les bigarreaux, les griottes et les guignes. *Feuille pointue, ovale, finement dentée avec le plus souvent deux petites glandes rouges au sommet du pétiole (sauf les griottiers).*

Les noisetiers

Plus rares dans les vergers alors qu'il existe plusieurs variétés résistantes aux maladies et produisant de gros fruits comme ici la variété Géante de la Halle (ou Merveille de Bollwiller).



Les noyers

La variété Franquette est très répandue.

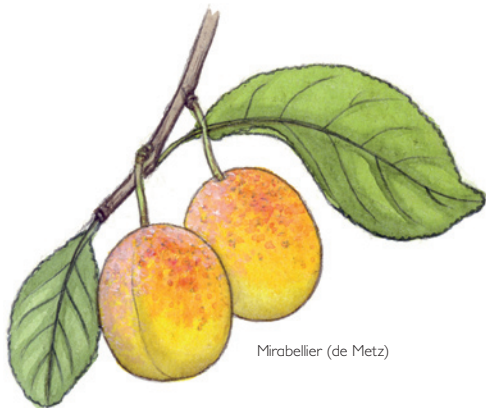
Grande feuille lisse, composée, odorante, glabre avec 5 à 9 folioles.

Feuille dentée plutôt ronde terminée par une petite pointe. Pétiole court.



Les pruniers

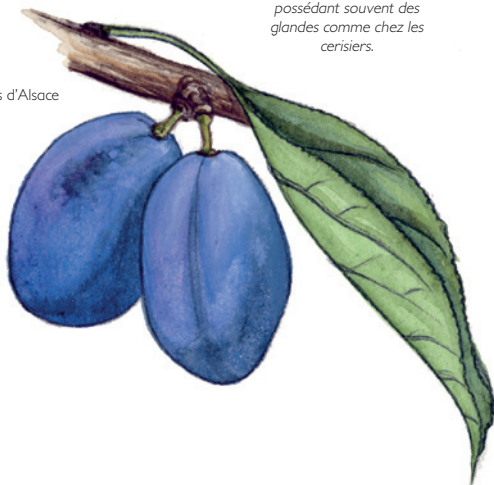
Il existe 4 catégories de pruniers : les mirabelles, la reine-Claude, les quetsches et les prunes classiques (ici la reine-Claude d'Oullins).



Mirabellier (de Metz)

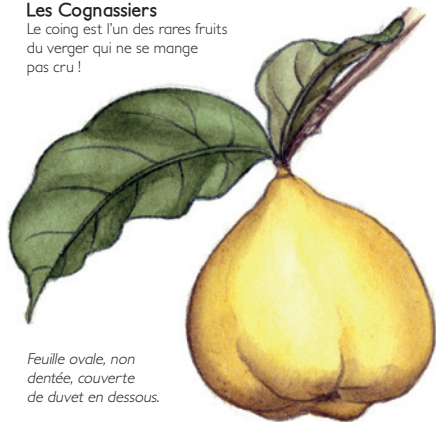
Feuille simple, oblongue et dentée peu profondément, possédant souvent des glandes comme chez les cerisiers.

Quetsches d'Alsace



Les Cognassiers

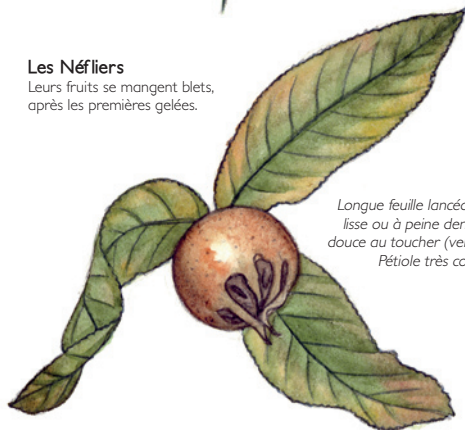
Le coing est l'un des rares fruits du verger qui ne se mange pas cru !



Feuille ovale, non dentée, couverte de duvet en dessous.

Les Néfliers

Leurs fruits se mangent blets, après les premières gelées.



Longue feuille lancéolée, lisse ou à peine dentée, douce au toucher (velue). Pétiole très court.

Patrimoine et paysage

L'homme cultive et sélectionne les arbres fruitiers depuis plus de 6000 ans. Il a ainsi façonné de nombreuses variétés au fil des découvertes et des échanges entre les différents peuples. Cette sélection de fruits a donné une véritable identité culturelle et patrimoniale à certaines régions de France. Qui ne connaît pas les pruneaux d'Agen, les abricots du Roussillon, le cidre et le calva de Normandie, les mirabelles de Lorraine, les griottines de Fougerolles ou encore les noix de Grenoble ?

Aujourd'hui, le verger reste une composante importante de notre paysage en milieu rural au même titre que le potager dans le jardin. C'est un lieu de convivialité, de loisirs, de découverte de la nature, généralement transmis au fil des générations qui permet la réalisation de divers produits à base

de fruits (jus, confitures...). Mais les vergers sont en forte régression, voire menacés depuis quelques dizaines d'années, souvent laissés à l'abandon ou tout simplement supprimés pour acquérir de nouvelles surfaces intensivement cultivables ou à bâtir.

Le saviez-vous ?

En Argonne, la tradition voulait qu'on plante un fruitier le long d'une route à chaque naissance : un poirier pour les filles, un pommier pour les garçons. Les arbres étaient plantés et entretenus par les parents.



L'écosystème verger

Trait d'union entre l'homme et la nature, le verger est un espace de diversité.

● Diversité écologique

À la fois forêt et prairie, le verger est un milieu intermédiaire qui accueille un cortège de plantes et d'animaux des deux habitats. Grâce à son alternance entre ombre et lumière, cet écosystème abrite à la fois des plantes et des animaux variés, souvent en déclin ou menacés. Pour cette vie sauvage, le verger est devenu un espace refuge, tant pour se nourrir que pour se reproduire ou hiverner. Plus la biodiversité est présente dans un verger, plus les insectes parasites ou indésirables sont maintenus à un seuil acceptable grâce à une chaîne alimentaire riche et équilibrée !

● Diversité de paysage

À l'heure où élevages et éleveurs disparaissent, où les pâtures sont retournées et remplacées par des cultures de céréales qui appauvrissent la biodiversité et le paysage, le verger reste sur notre territoire un élément de notre patrimoine rural traditionnel qui entoure les villages et les fermes. Ce sont des zones de transition entre les habitations et les cultures. Lorsqu'ils sont encore présents, ils brisent la monotonie des plateaux agricoles, par ailleurs devenus très souvent des déserts biologiques (du fait de l'arrachage quasi systématique des haies ou des bosquets isolés).

● Diversité génétique

Nos vergers traditionnels représentent la mémoire du patrimoine fruitier de l'Argonne Ardennaise. Les vieux arbres sont porteurs de variétés anciennes, locales, reflets d'un patrimoine ancestral. Elles sont le résultat de plusieurs centaines d'années de sélection et de création de variétés fruitières : utilisation, adaptation à notre climat et au sol (gaize, argile...). Plus généralement, les vieux vergers sont des réservoirs génétiques indispensables aux recherches de lutte contre les parasites ou d'étude sur des caractères particuliers (résistance à telle maladie, création de variétés...). Voyez la richesse des variétés fruitières d'Argonne sur la page suivante.

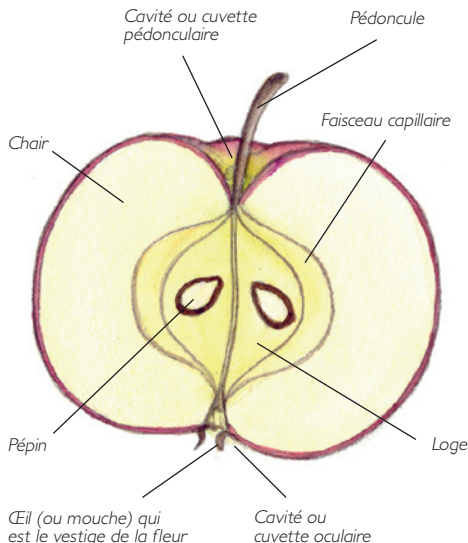


La pomologie

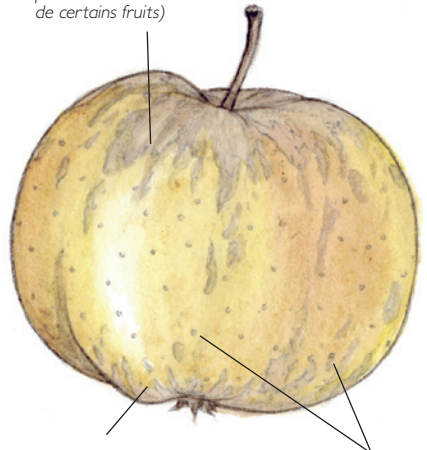
Lorsqu'on parle de pomme, on s'imagine le plus souvent une belle grosse pomme rouge, bien ronde et luisante comme dans Blanche-Neige... mais il existe des pommes de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les couleurs, de tous les aspects, de toutes les textures et bien évidemment de tous les goûts ! L'étude des fruits, la pomologie, permet de définir, de classer et d'identifier les fruits à partir de critères principalement morphologiques mais aussi sensoriels et pratiques : saveur, texture ou encore conservation.



L'anatomie d'une pomme...



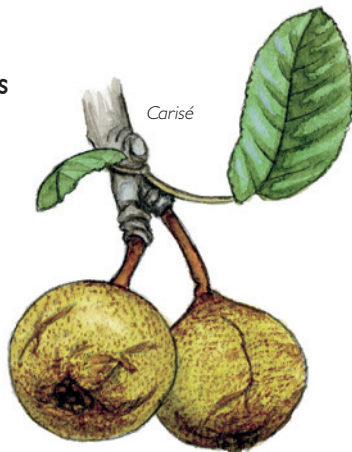
Russeting (tissu léger présent sur la surface de certains fruits)



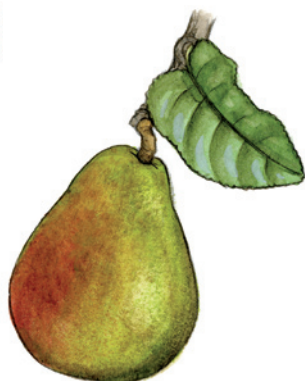
Il existe beaucoup d'autres variétés présentes en Argonne Ardennaise mais celles-ci sont très locales :

pommes

- Belle fleur d'Argonne
- Jean Tondeur
- Louiton
- Croquet des Ardennes
- Couillon de coq
- Pomme de fer
- Pomme de Maçon
- Réau
- Reinette grise d'Argonne
- Fleuritard
- Rambour
- Bellerange
- Cloche ardennaise
- Double Bon pommier
- Grain jaune
- Pépin sonnant
- Peupion
- Reinette des Carmes
- Saint-Louis des Ardennes



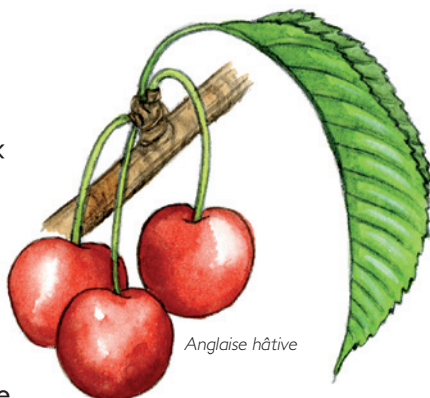
Carisé



Doyenné du Comice

poires

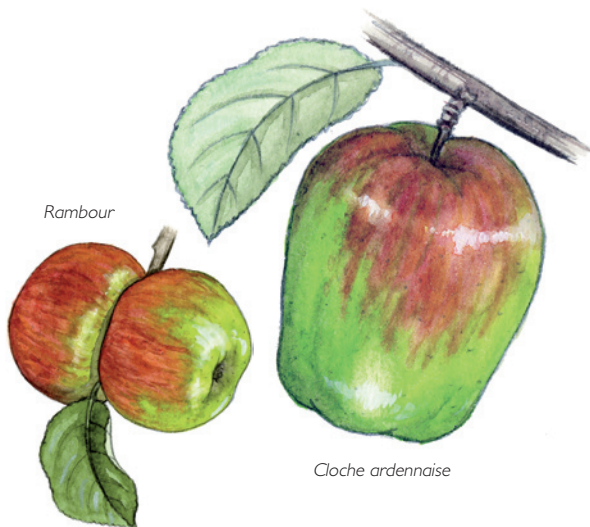
- Carisé
- Saint-Rouin
- Poire de Naux



Anglaise hâtive

cerises

- Béchat
- Anglaise hâtive
- Cœur de Lochère
- Montmorency Clermonne



Rambour

Cloche ardennaise



Prunes de Monsieur

prunes

- Blusette bleue
- Douceon
- Seugnette
- Damas de septembre
- Prune de Monsieur
- Mirabelle de Passavant
- Quetsche commune
- Noberte

Les plantes du verger

Parmi la multitude de plantes existantes, voici les plus couramment visibles dans un verger d'Argonne.

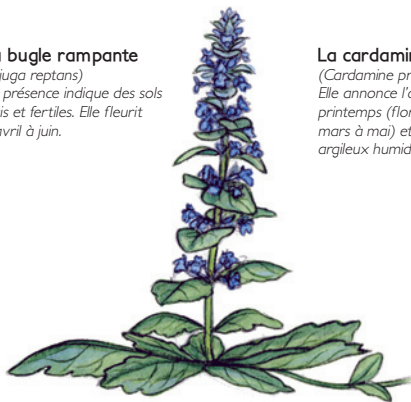
Le trèfle des prés

(*Trifolium pratense*)
Sa fleur est en réalité une boule composée d'une multitude de petites fleurs. Le trèfle est souvent semé comme plante fourragère.



La bugle rampante

(*Ajuga reptans*)
Sa présence indique des sols frais et fertiles. Elle fleurit d'avril à juin.



La cardamine des prés

(*Cardamine pratensis*)
Elle annonce l'arrivée du printemps (floraison de mars à mai) et aime les sols argileux humides.



La vesce ou Jarosse

(*Vicia cracca*)
Les vrilles, à l'extrémité des jeunes feuilles, s'enroulent autour des plantes voisines qu'elles touchent (ou à d'autres supports : grillages...).



Le lierre terrestre

(*Glechoma hederacea*)
Petite plante discrète qui dégage une odeur apéritive lorsqu'on la frotte dans les mains. Elle fleurit de mars à mai.



La centauree noire

(*Centaurea nigra*)
Elle préfère les zones ensoleillées. Sa fleur, très riche en nectar, attire les papillons et autres butineurs, surtout l'après-midi.



Le pissenlit

(*Taraxacum sect. ruderalia*)

De nombreuses espèces très difficiles à différencier se cachent sous l'appellation pissenlit.



La renoncule âcre

(*Ranunculus acris*)

ou bouton d'or.

Toxique, cette plante est généralement délaissée par les chevaux et les vaches.



La grande ortie

(*Urtica dioica*)

C'est une plante « garde-manger » pour une multitude de petites bêtes, notamment des insectes prédateurs qui œuvrent aussi plus largement pour vos fruitiers.



La grande berce

(*Heracleum sphondylium*)

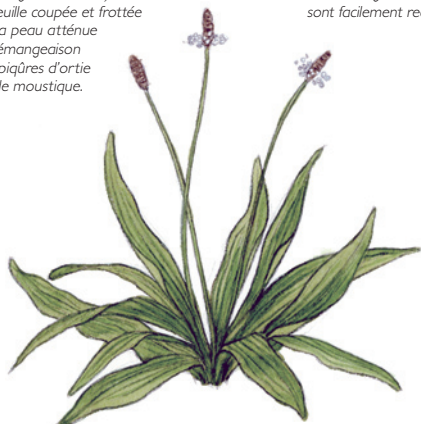
Ses grandes fleurs en ombelle attirent de nombreux butineurs. Elle peut provoquer des allergies chez certaines personnes (ses feuilles peuvent rendre la peau sensible au soleil).



Le plantain lancéolé

(*Plantago lanceolata*)

Sa feuille coupée et frottée sur la peau atténue la démangeaison des piqûres d'ortie ou de moustique.



Le dactyle aggloméré

(*Dactylis glomerata*)

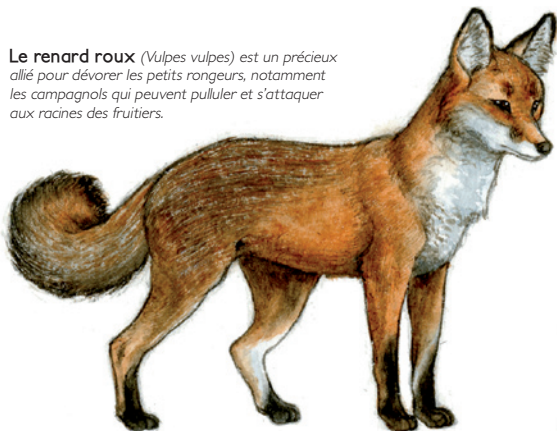
C'est une graminée c'est-à-dire une « herbe ». Ses épis sont facilement reconnaissables avec leur air « mal coiffé ».



Les mammifères du verger

Le verger accueille et peut abriter certains mammifères de passage ou en résidence !

Le **renard roux** (*Vulpes vulpes*) est un précieux allié pour dévorer les petits rongeurs, notamment les campagnols qui peuvent pulluler et s'attaquer aux racines des fruitiers.



Le **campagnol agreste** (*Microtus agrestis*) voit ses populations pulluler tous les trois à cinq ans. Il peut alors ronger l'écorce des jeunes arbres.



Omnivore, le **loir** (*Glis glis*) ne sort que la nuit venue. Il fréquente surtout les forêts mais aussi les vergers.



Le **lérot** (*Eliomys quercinus*) hiberne durant l'hiver à l'abri dans un arbre creux ou un bâtiment. On le reconnaît facilement à son masque de bandit...



La **fouine** (*Martes foina*) est un petit carnivore qui n'hésite pas à manger des fruits tombés au sol.



La **belette** (*Mustela nivalis*) se faufile dans les galeries de sa proie quasiment exclusive : le campagnol. Elle est tellement petite qu'elle peut se glisser dans un trou de 23 mm de diamètre !



Le hérisson (*Erinaceus europaeus*) est un grand croqueur de limaces et autres invertébrés qu'il débúsque au cours de ses balades nocturnes.



La taupe (*Talpa europaea*) ne nuit pas aux arbres : étalez ses nouvelles taupinières et son réseau souterrain passera inaperçu !



La chauve-souris sérotine (*Eptesicus serotinus*) chasse principalement des papillons de nuit (carpocapse, tordeuse du fruit) et une seule colonie à proximité peut assainir rapidement un verger !



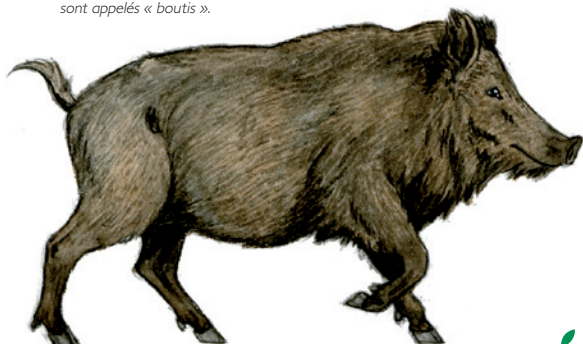
La musaraigne musette (*Crocidura russula*) est capable de dévorer l'équivalent de son propre poids en insectes, larves et limaces en 24 heures !



L'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) fait parfois des apparitions dans les vergers à la recherche de graines (noix).



Le sanglier (*Sus scrofa*) retourne la terre avec son groin pour y rechercher racines, larves et vers. Les traces qu'il laisse ainsi sont appelés « boutis ».



Les oiseaux du verger

La sittelle torchepot (*Sitta europaea*)
maçonne l'entrée de son nid avec un torchis
de sa fabrication. Elle est souvent la tête en
bas le long des troncs d'arbres.



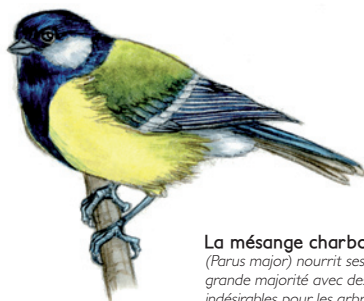
La huppe fasciée
(*Upupa epops*) préfère
les vergers avec des vieux
pommiers et de
l'herbe rase.



Le pic vert
(*Picus viridis*)
se pose fréquemment
au sol pour éventrer les
fourmières.



Le pic épeiche
(*Dendrocopos major*)
tambourine sur les troncs
d'arbres en guise
de chant nuptial.



La mésange charbonnière
(*Parus major*) nourrit ses oisillons en
grande majorité avec des chenilles
indésirables pour les arbres fruitiers !



Le verger est l'habitat préféré
du **rougequeue noir**
à front blanc
(*Phoenicurus phoenicurus*).

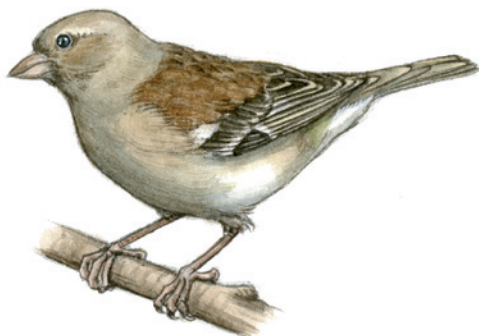
Le moineau friquet

(*Passer montanus*) se reconnaît à la tache noire sur sa joue.



Le pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)

peut nicher dans les branches des fruitiers. La femelle est plus terne que le mâle.



L'étourneau (*Sturnus vulgaris*),

avant de s'attaquer aux cerises en bandes organisées, est surtout un grand consommateur d'insectes au verger.



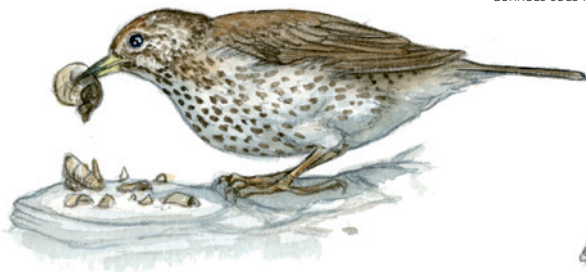
Le gros bec casse-noyau

(*Coccothraustes coccothraustes*) est capable d'ouvrir les noyaux de cerise grâce à son bec très puissant.



La grive musicienne (*Turdus philomelos*)

est friande d'escargots : elle les frappe sur une pierre pour casser leurs coquilles et se délecter du pauvre gastéropode.



Des bandes de grives litornes

(*Turdus pilaris*) arrivent en hiver dans nos vergers. Elles se régalent des vieilles pommes pourries abandonnées sous les fruitiers.





CARTE D'IDENTITÉ

NOM : chouette chevêche ou chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)
CATÉGORIE : oiseau - rapace
TAILLE : 22 cm (envergure : 60 cm)
MODE DE VIE : nocturne
HABITAT : arbre creux ou cavité d'un mur
LIEU DE VIE : bocages et vergers
RÉGIME ALIMENTAIRE : petits rongeurs, vers de terre, gros insectes...

La chouette chevêche est une espèce protégée au niveau national. À peine plus grosse qu'un merle, elle est l'hôte privilégié des vergers, appréciant les espaces ouverts mais variés où elle peut chasser dans la végétation rase et se réfugier dans les arbres. La chevêche niche dans les cavités des vieux troncs ou dans les anciennes bâtisses. Elle peut consommer jusqu'à 2000 campagnols par an. Les mois de juin et juillet constituent le moment le plus propice à son observation puisque les parents s'activent même en plein jour pour nourrir leurs petits.

Diverses menaces pèsent sur cette petite chouette comme la destruction des vergers (et donc de son habitat !), l'utilisation de pesticides qui diminuent la quantité de ses proies et peuvent également l'empoisonner, ainsi que les collisions avec des véhicules.



Le saviez-vous ?

La chouette chevêche, comme nombre d'autres oiseaux, recrache des « pelotes de réjection », constituées des éléments non digérés de ses proies (poils, os, carapaces d'insectes...), qu'elle régurgite lorsqu'elle est installée sur son perchoir.

Amphibiens et reptiles du verger



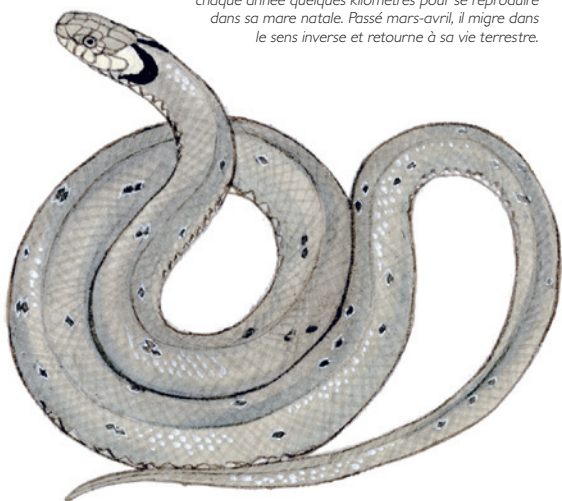
Le lézard des souches (*Lacerta agilis*) fréquente les haies, les friches, les tas de bois et les vieilles souches... Seul le mâle possède des bandes vertes sur les flancs.



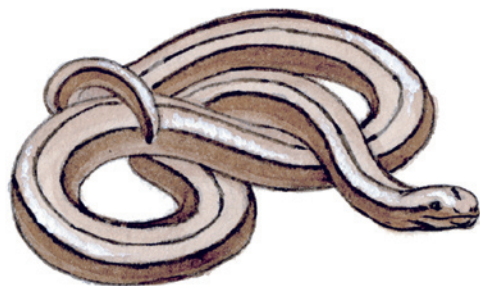
Le crapaud commun (*Bufo bufo*) parcourt chaque année quelques kilomètres pour se reproduire dans sa mare natale. Passé mars-avril, il migre dans le sens inverse et retourne à sa vie terrestre.



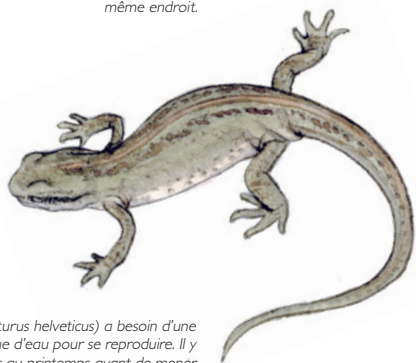
La grenouille rousse (*Rana temporaria*) n'hésite pas à pondre dans de simples flaques d'eau à peine l'hiver terminé.



Territoriale, l'inoffensive **couleuvre à collier** (*Natrix natrix*) prend des bains de soleil souvent au même endroit.



L'orvet (*Anguis fragilis*) est un lézard sans patte et non un serpent mais comme il perd très facilement sa queue, on l'appelle aussi serpent de verre. Il se nourrit de limaces, vers et petits escargots.

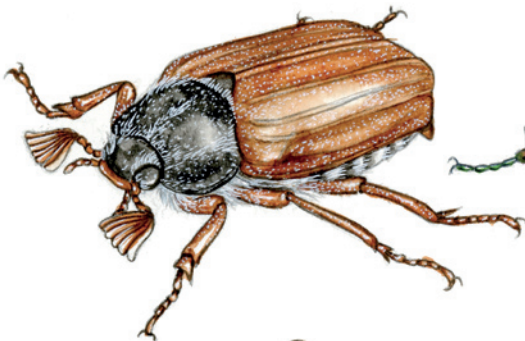


Le triton palmé (*Triturus helveticus*) a besoin d'une mare ou d'une flaque d'eau pour se reproduire. Il y passera quelques mois au printemps avant de mener une existence entièrement terrestre le reste de l'année. Seul le mâle possède des palmes aux pattes arrière.

Les petites bêtes du verger

Tous les insectes au verger ne sont pas soit indésirables, soit utiles !
La très grande majorité d'entre eux n'ont simplement pas « d'étiquette »
en lien avec nos intérêts immédiats...

Le hanneton commun (*Melolontha melolontha*)
dont la larve, sorte de gros vers blanc, passe plusieurs
années sous terre à se nourrir de racines diverses.



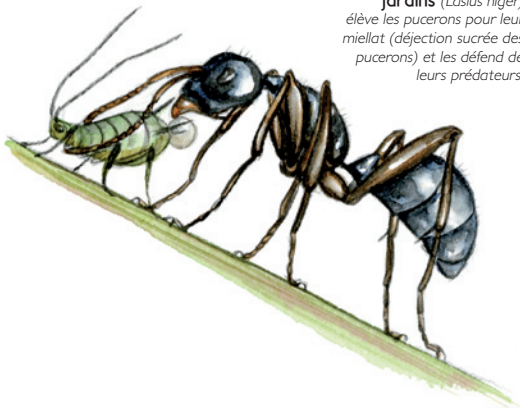
La cétoine dorée
(*Cetonia aurata*) s'observe
facilement sur les fleurs au
printemps. Sa larve se
développe dans le compost.



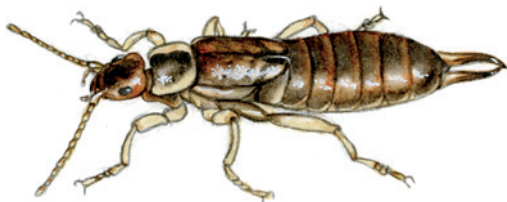
Le vulcain (*Vanessa atalanta*) est un joli
papillon qui se régale des fruits pourris.



**La fourmi noire des
jardins** (*Lasius niger*)
élève les pucerons pour leur
miellat (déjection sucrée des
pucerons) et les défend de
leurs prédateurs.



Le perce-oreille ou la forficule (*Forficula auricularia*)
sort la nuit pour manger les pucerons mais si la nourriture
se fait rare, il peut grignoter les bourgeons.



Le carpocapse des pommes
(*Cydia pomonella*) est un papillon
de nuit. Sa chenille est le tristement
célèbre « ver de la pomme ».



Les abeilles sauvages

(ici *Lasioglossum pauxillum*) sont des auxiliaires indispensables au verger puisque sans elles nous aurions peu de fruitiers pollinisés et donc pas ou peu de fruits !



Les syrphes (ici *Episyrphus balteatus*) qui ne sont pas des guêpes malgré leurs rayures jaunes et noires (c'est une mouche !) sont identifiables grâce à leur vol stationnaire (en hélicoptère).

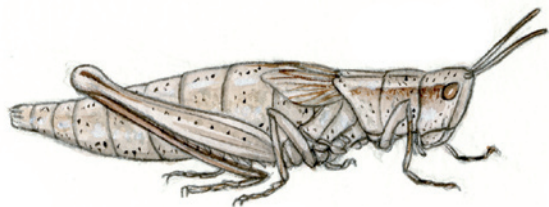
La mouche scorpion ou panorpe

(*Panorpa communis*) ne pique pas ! Seul le mâle possède cette drôle de queue recourbée et inoffensive.



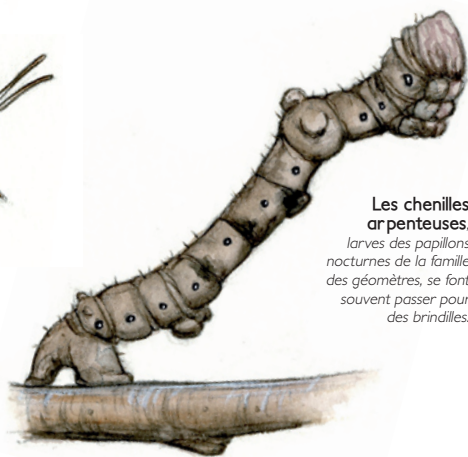
Le bourdon terrestre

(*Bombus terrestris*) est le premier pollinisateur à pointer le bout de son nez au printemps, avant même les abeilles qui sont plus sensibles aux températures fraîches.



Le criquet des clairières

(*Chrysochraon dispar*) tolère bien le jeu d'ombres et de lumière des vergers.



Les chenilles arpeuteuses

larves des papillons nocturnes de la famille des géométrés, se font souvent passer pour des brindilles.



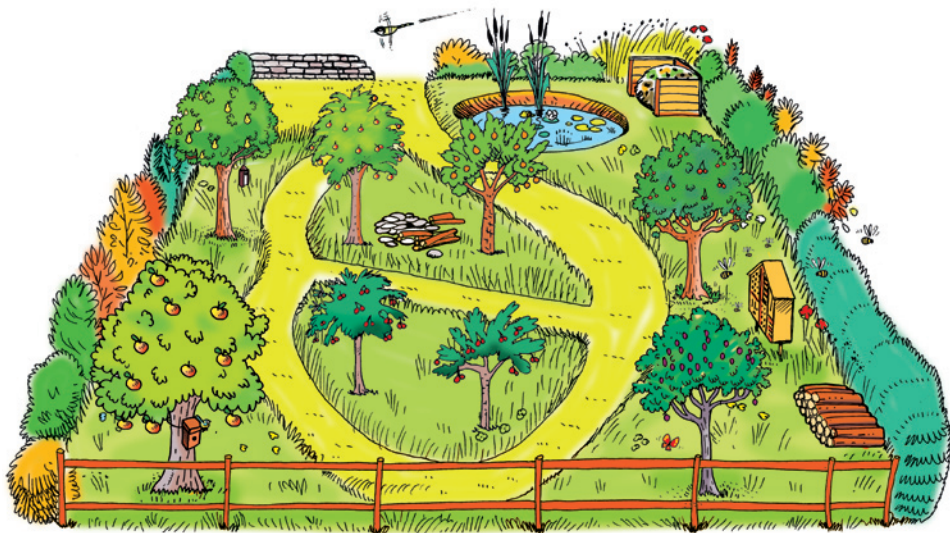
Créer son verger

Concevoir son verger

Comment choisir son site et organiser sa plantation ?

L'emplacement idéal du verger est un endroit ensoleillé et abrité des vents dominants qui favorisera la bonne maturation des fruits.

La plantation d'une haie peut contrecarrer le vent et si le terrain est en pente, mieux vaut utiliser le haut de la pente avec une orientation sud-ouest. Les endroits trop humides et fortement ombragés sont à éviter, de même que les expositions au nord ou nord-est qui sont froides.



Dans le cas d'un verger haute-tige, son organisation est régie par quelques principes qui facilitent sa gestion :

- Disposez les arbres en rangées dans le sens nord-sud diminue les ombres portées ;
- Laissez une distance minimale de l'ordre de 7 à 10 m entre chaque arbre et 15 m pour les noyers afin d'anticiper le développement des branchages de vos fruitiers ;
- Respectez une distance de 5 à 7 m sur le pourtour de la parcelle et vis-à-vis de la route pour l'entretien et la récolte.



Bon à savoir

La majorité des arbres fruitiers sont « autostériles », c'est-à-dire que leurs fleurs ne peuvent pas être pollinisées par leur propre pollen mais elles ont besoin du pollen d'autres variétés. Il est donc important de choisir des variétés avec des floraisons intervenant à la même époque pour constituer son verger. Les variétés anciennes sont souvent de très bonnes pollinisatrices et leur plantation participe à la préservation du patrimoine fruitier régional !

Bien choisir ses arbres pour ne pas se planter...

Le choix des variétés est lié aux caractéristiques du terrain (sol), à la qualité gustative recherchée et à l'usage du fruit. Prenez en compte plusieurs facteurs pour choisir vos variétés fruitières :

1. L'usage des fruits : ce ne sont pas les mêmes propriétés que l'on recherche pour produire des pommes de table, du jus, du cidre, de l'eau de vie... chaque variété a ses spécificités.

2. Le climat : les fruitiers ont besoin d'un nombre de jours minimum pour amener leurs fruits à maturité. Cette durée n'est pas la même selon la région et la variété. En Argonne Ardennaise, il est préférable de choisir des variétés à floraison tardive ou mi-tardive qui supportent le gel de printemps.

3. L'étalement des récoltes : la diversité des variétés choisies permet d'échelonner les récoltes pour profiter de fruits tout au long de l'année.

4. Les résistances aux ravageurs et maladies : les conditions locales peuvent favoriser certaines maladies (tavelure, moniliose...) et ravageurs (mouche de la cerise, carpocapse...), mieux vaut en tenir compte. Choisissez des variétés résistantes.

La plantation

Voici la recette pour planter votre fruitier :

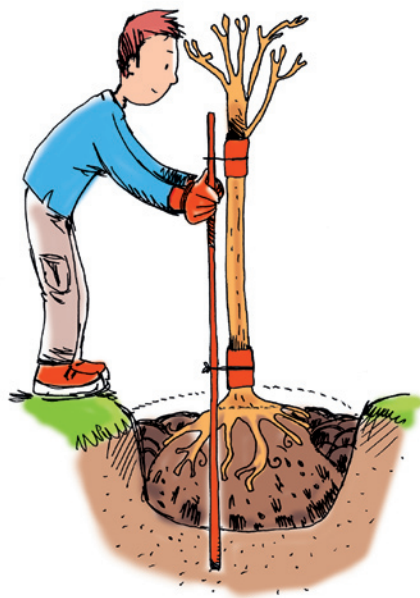
1. Creusez un trou de 70 cm de côté et de fond.



2. Remplissez le trou de plantation avec du terreau (ou de la terre noire) en formant un tas au centre comme un petit volcan.



3. Coupez les racines meurtries si nécessaire (la plaie toujours dirigée vers le bas) et trempez les racines de votre arbre dans du pralin. Il s'agit d'un mélange de compost, de terre argileuse et d'eau (à l'aspect de pâte à crêpes brune) qui sert de protection et favorise la reprise de l'arbre.



4. Plantez l'arbre en le positionnant au milieu de la fosse et en veillant à ce que le collet de celui-ci (zone entre le système racinaire et le tronc) soit au niveau du sol. Placez le tuteur du côté des vents dominants et rebouchez le trou avec un mélange terre-terreau.

L'opération

Chouettes

Vergers

d'Argonne Ardennaise

Consciente de la richesse de son patrimoine fruitier, et des risques qui le menaçaient, la Communauté de Communes de l'Argonne Ardennaise a piloté de 2012 à 2014 une vaste opération de revalorisation des vergers.

Avec le soutien de ses partenaires (Europe, État, Région), elle s'est efforcée de mobiliser les 18000 habitants de son territoire sur différentes approches : plantation et rénovation d'arbres, semis de prairies fleuries, restauration de vergers anciens, installation de nichoirs à oiseaux, formations à la taille et la greffe, sensibilisation à la biodiversité, animations pédagogiques, suivi scientifique de la faune et de la flore...



Vous trouverez dans ce livret des explications sur la mise en place de cette opération et son impact immédiat. Élus locaux, écoliers, membres d'associations, spécialistes et amoureux de la nature témoignent également de leur participation.

Bonne lecture !

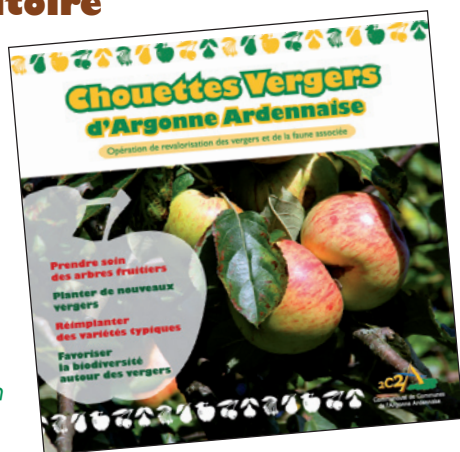


Un verger chez moi.

Suite à la disparition progressive des vergers, la 2C2A a proposé plusieurs commandes groupées de plants fruitiers, dans le but de renouveler les variétés délaissées sur le territoire de l'Argonne Ardennaise.

Catalogue fruitier du territoire

Pour mieux informer la population, la 2C2A a réalisé un catalogue fruitier répertoriant de nombreuses variétés anciennes dont 36 typiques de l'Argonne, et donc mieux adaptées aux conditions climatiques locales. Plus de 140 variétés de cerises, poires, pommes et prunes sont au RDV dans ce livret, déclinées selon un descriptif détaillé de leurs caractéristiques mais également classées selon leur période de maturité et leur utilisation en cuisine... Pour Sandrine, il ne fait aucun doute : « *Le catalogue est vraiment bien pour faire son choix !* » Voilà de quoi ne pas se planter !



L'achat de plants et de fournitures

L'opération Chouettes Vergers a permis aux particuliers résidants sur le territoire d'acheter jusqu'à 30 arbres fruitiers parmi la liste proposée dans le catalogue fruitier.



Les financements de la Région Champagne-Ardenne et de la 2C2A ont permis une économie de l'ordre de 25 % sur l'achat des fruitiers en scion, demi-tige ou haute-tige. La première année, 599 arbres ont été commandés par 119 foyers. La deuxième année, 225 foyers ont commandé 932 arbres, soit une augmentation de 89 %. Il est important de souligner qu'environ la moitié des plants commandés et plantés au cours de l'opération sont des variétés typiques de l'Argonne, ce dont se réjouit Gilles, l'un des associés du GAEC Defontaine : « *Cela fait bientôt 30 ans que nous sommes reconnu "pépinière conservatoire" en matière de fruitiers pour la Lorraine et la Champagne-Ardenne, nous sommes toujours partie-prenante dans les opérations visant à la replantation de variétés anciennes, parfois presque disparues.* ».

.. c'est possible



Les permanences-conseils gratuites

La 2C2A a organisé plusieurs journées de permanences-conseils (le samedi), en partenariat avec l'association Croq'Ardennes, dans le but de fournir un service de proximité et de répondre aux interrogations de la population en matière de verger.

« Lors des permanences, la majorité des questions portait sur le choix des arbres pour l'achat et la plantation. Notre credo, si j'y puis dire, ce sont les variétés anciennes alors

forcément nous les avons orientés vers des variétés rustiques et méritantes pour leur goût et leur utilisation : jus, cuisine, à croquer... mais aussi leur durée de conservation. » dixit Francis, un "croqueur de pommes". Largement relayées via les journaux, la radio, la télévision régionale, ainsi que par le portail internet, la newsletter et les bulletins de la collectivité, une centaine de personnes se sont rendues aux 6 permanences organisées en 2012 et l'expérience réitérée en 2013 a connu la même affluence.



planter son verger

C'est un vrai plaisir de se promener dans les vergers et de découvrir les particularités de chacun... Il y en a pour tous les goûts, qu'ils se présentent en alignement ou d'une façon plus intégrée au jardin, verger « pratique » ou verger poétique c'est au choix !

Annick me confie : « Ce qui est intéressant, c'est de permettre aux particuliers de

replanter des arbres car avant, tout le monde avait des fruitiers dans ses prairies et les anciens prenaient soin de replanter des arbres pour renouveler leur verger. Maintenant les gens achètent des pommes au supermarché mais ne les cultivent pas. »

Les jeunes plants commandés lors de l'opération Chouettes Vergers côtoient des arbres plus vieux, voire « très vieux »

et présentant quelques cavités ou les traces d'une branche brisée sous le poids des fruits. Lucien a planté des fruitiers il y a plus de 20 ans et témoigne : « Nous avons pu faire tailler nos vieux pommiers par un professionnel. Nous avons aussi profité de l'action de la 2C2A pour racheter des variétés anciennes et des fruitiers qui nous manquaient comme des poires et des prunes... ».



Comment s'occuper

Que son verger soit jeune ou qu'il date de plusieurs dizaines d'années, il est nécessaire de l'entretenir pour le faire vivre. Dans cette optique, la 2C2A a mis en place un programme de formations, à destination des habitants du territoire, pour apprendre ou réapprendre à soigner ses arbres fruitiers.

Des formations gratuites

Au cours de la 1^{ère} année du projet, plus de 160 personnes ont participé aux diverses formations proposées par les Croqueurs de Pommes : plantation, taille de fruitiers à pépins, taille de fruitiers à noyaux et techniques de greffe. Intégralement prises en charges par la 2C2A et ses partenaires financiers, l'idée est d'impliquer la population dans une gestion durable de leur verger.

Pierre, du Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne, propose une animation « Biodiversité au verger »



au cours de laquelle il explique comment améliorer son verger pour accueillir la biodiversité. Pour lui : « C'est important de faire ce genre de formation car le public est toujours très curieux et ne soupçonne pas tout ce qui se cache derrière la biodiversité et les actions qui peuvent être mises en place de façon simple, comme laisser une bande riveraine non fauchée... ». Franc succès et pari réussi, si l'on en croit les participants : « C'est bien de pouvoir voir mais aussi faire et être accompagné pour pratiquer. ». L'un d'eux confiera même : « J'en sais déjà beaucoup sur le verger mais j'aurais encore appris quelque chose aujourd'hui ! ».

de son verger ?



Faire tailler ses arbres par un professionnel

À travers l'intervention d'un professionnel, l'objectif est de revigorer les vieux arbres grâce à une taille adaptée, car bon nombre de vergers ont été plantés il y a plus de 50 ans et se retrouvent aujourd'hui délaissés. Pour Xavier de l'entreprise Cossenet « *le verger fait partie intégrante du paysage, il est donc important que ce dernier soit entretenu* ». La taille dite "de rajeunissement" peut ainsi relancer la production de fruits et prolonger la durée de vie de ces fruitiers qui sont bien souvent porteur de variétés anciennes. Durant l'année 2013, 32 habitants du territoire ont profité de cette offre pour faire tailler 83 arbres, principalement des pommiers, des cerisiers et des pruniers. La 2C2A et la Région Champagne-Ardenne prenant en charge 20 % des frais, Xavier nous indique que « *cette initiative permet au particulier de faire intervenir des professionnels à moindre coût. Ils n'auraient peut-être jamais eu cette démarche spontanément.* ».



entretenir son verger

Un samedi matin de février, la météo est brumeuse et un petit rassemblement se forme au cœur du village... Nous nous retrouvons dans un verger mis à disposition par l'un des habitants de la commune, qui souhaite lui aussi en savoir plus sur la façon d'entretenir ses arbres. Très vite nous nous arrêtons sur un vieux pommier qui donne de bons fruits mais trop nombreux et le problème c'est que beaucoup de ses



pommes n'arrivent pas à maturité. Une branche s'est même brisée cet automne sous leurs poids. Alors que faire ? Hervé et Jean-Marie, adhérents et bénévoles à l'association des Croqueurs de Pommes des Ardennes, entrent en scène et nous expliquent leurs techniques et astuces pour faire revivre cet arbre : « *Chaque personne a sa sensibilité vis-à-vis de la taille mais, le plus important, c'est d'abord de regarder son arbre pour voir comment il va pousser, où vont se trouver les fruits, le bois, quelle courbure vont prendre les branches... après seulement on peut prendre son sécateur !* ». L'assemblée est unanime : « *Ils sont passionnés et savent transmettre leur passion !* » Sandrine s'empresse d'ajouter : « *Même s'ils utilisent des termes techniques, ils savent se mettre au niveau et leurs documents permettent de retrouver facilement une info après la formation.* »

L'avenir des vieux

.....

L'opération Chouettes Vergers d'Argonne Ardennaise, c'est aussi une mesure permettant de favoriser une espèce emblématique des vergers : la chouette chevêche.

.....

Aménager son verger pour accueillir la biodiversité

Le volet « biodiversité » de la 2C2A vise à favoriser la présence d'une faune auxiliaire dans les vergers du territoire. L'idée est de proposer l'installation d'équipements permettant d'accueillir des espèces animales qui vont œuvrer naturellement à la protection des arbres fruitiers, éliminant ainsi l'usage des produits phytosanitaires.



Des nichoirs pour les mésanges, les sittelles, les pics verts ou encore des gîtes à chauves-souris sont autant d'abris réalisés par les travailleurs de l'ESAT des Compagnons de l'Argonne et proposés par la 2C2A. Jacky, responsable de l'atelier menuiserie, nous explique : « C'est toujours un plaisir de travailler sur un projet en rapport avec la nature. Les 8 ouvriers de l'atelier sont tous volontaires et nous sommes des spécialistes du nichoir ! ». Sur les 2 premières années de l'opération, 55 gîtes et nichoirs ont été installés et pour favoriser la présence des insectes pollinisateurs, 281 sachets de graines de jachère fleurie ont été commandés.

vergers



Suivi scientifique de la biodiversité associée au verger

L'objectif est d'expertiser la faune et la flore de 14 vergers répartis sur le territoire de la Communauté de Communes, afin de répertorier les espèces présentes et de proposer une gestion ainsi que des aménagements appropriés pour chaque site. Pour Nicolas, coordinateur au sein de l'Association Regroupement des Naturalistes Ardennais, plus connue sous le nom de ReNard, il est évident que « l'intérêt de la démarche



est de pouvoir réaliser un diagnostic complet sur des vergers représentatifs, sortes de "vergers témoins", et d'offrir aux particuliers des conseils de gestion adaptés au cas par cas. ». Les études ont porté sur les oiseaux, les insectes, les chauves-souris ainsi que sur la flore des vergers.

protéger la chevêche

Le Centre de Recherche et de Formation en Eco-éthologie, ou CERFE, ainsi que le ReNard, ont conjointement participé au projet. Nicolas et Rémy nous explique la démarche mise en place lors de l'étude scientifique : « *La première année, il s'agissait d'établir une cartographie de la population de chevêche sur le territoire de la 2C2A. C'est un "état zéro" qui nous a permis de répertorier plus de 50 couples de chevêches.* ». La chevêche est principalement présente en milieu dit "ouvert" car dans les zones forestières, elle se retrouve en concurrence avec une autre chouette bien connue ici, la hulotte ! Nicolas poursuit : « *Concrètement, nous avons réalisé un quadrillage du territoire avec des points d'écoute nocturne pour repérer la*



chevêche. Nous avons obtenu un résultat détaillé et précis qu'il serait intéressant de refaire tous les 2 ou 3 ans pour suivre l'évolution. »



visitez mon verger

C'est une belle journée pour planter des arbres et ça tombe bien nous sommes là pour ça ! Anne, la mairesse du village, me confie : « *Nous sommes un cas particulier, il existe déjà un verger de variétés anciennes dans le village depuis 10-15 ans en "libre-service" mais l'opération de la 2C2A était l'occasion à saisir pour implanter de nouveaux arbres de variétés anciennes et locales.* ».

Les jeunes arbres ont été plantés en automne par des jeunes du FJEP/Centre social de Vouziers qui sont en chantier d'insertion suivi d'un second chantier au printemps pour la pose des panneaux de sensibilisation, fournis par l'EDPAMS. Romain, éducateur, se félicite de ce par-



tenariat : « *Les chantiers, qui se déroulent sur plusieurs jours, 2 fois par an, impliquent des jeunes de 16 à 25 ans, volontaires et bénévoles, scolarisés ou issus de L'Ecole de la Deuxième chance. Cette opération est dans l'esprit de ce que l'on aime faire et nous procure un excellent support de travail en tant qu'éducateur.* ». Anne renchérit : « *C'est une thématique qui plaît aux gens, les habitants sont intéressés par les vergers. Il existe un aspect ludique et affectif dans leur relation au verger : souvenir, cueillette...* ». Ici le verger est à disposition des habitants, ailleurs, la récolte des fruits se fait par les élèves de l'école... chaque commune fait comme bon lui semble.

S'initier aux joies

.....

Découvrir et apprendre le verger, tel est l'objectif de la 2C2A au travers de la mise en place d'animations, intégralement prises en charge par la Communauté de Communes et ses partenaires financiers, à destination des écoles primaires du territoire.

.....

Programme pédagogique pour les scolaires

Les animations s'adressent aux enfants des écoles primaires et ont pour objectif de sensibiliser les élèves au verger, aussi bien sur la diversité des fruitiers que sur la faune qui les fréquente et la fragilité de cet écosystème.

Tous les cycles ont été touchés à tour de rôle sur les 3 années de l'opération. Lors des 2 premières années, toutes les écoles du territoire ont participé, soit 23 classes de cycle 3 et 30 classes de cycle 2, représentant un total de 1160 enfants. Les animations adaptées à chaque niveau et réalisées dans les vergers remportent un grand succès auprès des enfants comme des enseignants.



à la découverte du verger

Le printemps est de retour, les pommiers et les pêchers fleurissent dans le verger et après un petit temps de jeu en classe, nous partons à la recherche des petites bêtes du sol avec les enfants de l'école primaire. Là on gratouille, ailleurs on fouille sous les mousses... Joan et Lana s'écrient « *C'est trop bien !* » alors que Justine et Jade, un peu timides, ra-

content : « On a trouvé une fourmi et là on cherche dans les arbres aussi s'il y a des bestioles qui se cachent. ». Les enfants vont de découverte en découverte. La séance se poursuit avec l'observation du pollen sur les fleurs des arbres et la diffusion de chants d'oiseaux pour faire apparaître les mâles croyant qu'un rival se promène sur leur territoire !

du verger



Livret pédagogique

Pour finaliser l'opération Chouettes Vergers, la 2C2A a réalisé un livret pédagogique accessible au plus grand nombre. David, rédacteur à la Fédération Connaître et Protéger la Nature (FCPN), s'exprime sur le sujet : « *Lier la promotion du verger en tant que lieu de "production" fruitière mais aussi en tant qu'espace de biodiversité est vraiment sympa ! Il est important de mettre en valeur une telle opération pour qu'elle puisse être prise en exemple et reproduite, d'autant que les vergers tendent à disparaître de nos paysages.* ».

Le livret comprend une partie principale consacrée au verger et à sa biodiversité ainsi qu'une seconde partie (que vous tenez entre vos mains !) expliquant les tenants et aboutissants de l'opération de revalorisation des vergers et de la faune associée : "Chouettes Vergers d'Argonne Ardennaise". Pour Olivier, Directeur de la FCPN, cette opération « *est un bon moyen de créer une ouverture sur la nature de proximité trop souvent ignorée.* ».



Eric de la Maison de la Nature pour nous explique : « *C'est super intéressant pour nous et les enfants, ils sont actifs et manipulent. Les 2 premières séances, en automne, sont consacrées à la découverte du verger, des différents arbres, des fruits et à leur utilisation avec notamment la fabrication de jus de pomme. La dernière au printemps permet d'aborder la pollinisation*



et de découvrir les petites bêtes et les oiseaux du verger. » Pour Laëtitia, l'institutrice, c'est tout simplement « *bien pensé et les activités sont ludiques* » et il ne fait aucun doute que « *les enfants participent et adorent, la thématique des vergers, ça nous touche tous et les enfants en reparlent autour d'eux.* ».

Liste des contacts partenaires de l'opération "Chouettes Vergers d'Argonne Ardennaise"

Porteur de projet

Communauté de Communes
de l'Argonne Ardennaise (2C2A)
Francis SIGNORET, Président
Aurélien MUSU, Chargé de missions
08400 Vouziers
03.24.30.23.94
www.argonne-ardennaise.fr



Vergers communaux

Les Communes d'Autruche, Bar les Buzancy,
Bourq, Brioules-sur-Bar, Buzancy, Champignelle,
Exermont, Grandpré, Grivy-Loisy, Montcheutin,
Mont Saint-Martin, Saint-Clément à Arnes,
Sauville, Terron-sur-Aisne

Fournisseur de plants fruitiers

GAEC des Pépinières Defontaine
Gilles OUDINET
51330 Noirliu / 03.26.60.01.25
www.pepinieres-defontaine.fr



Plantation et pose des panneaux

FJEP Centre social de Vouziers
Romain DISCRIT, Édicateur spécialisé
08400 Vouziers / 03.24.30.99.61



Rénovation par la taille

Benoît COSSENET SAS
Xavier MARTIN
51000 Saint Martin sur le Pré
03.26.66.64.02
www.cossenetbenoit.com



Impression des supports pédagogiques

Bellevue Signalétique
Olivier BARRE
08000 Warcq / 03.24.59.74.03



Fournitures bois

(nichoirs, panneaux, jalons)
EDPAMS Jacques Sourdille
Jacky GUICHARD,
Responsable atelier menuiserie
08240 Belleville et Chatillon sur Bar
03.24.30.23.11



Animations scolaires

Maison de la Nature
de Boul-aux-Bois (MNB)
Eric JAROSZ,
Responsable pédagogique
08240 Boul-aux-Bois / 03.24.30.24.98
www.maison-nature-boult.eu



Formations et Permanences-Conseils aux habitants

Association des Croqueurs de Pomme
Croqu'Ardennes
Hervé HALLET, Président
08430 Poix Terron / 03.24.58.65.58
www.croqueurs-national.fr



Etudes scientifiques

Plate-forme URCA-CERFE
Rémy HELDER
08240 Boul-aux-Bois / 03.24.71.16.07
www.cerfe.com



Association Regroupement des
Naturalistes Ardennais (ReNARD)
Nicolas HARTER, Coordinateur
08130 Coulommès et Marqueny
03.24.33.54.23
www.renard-asso.org



Conservatoire d'Espaces Naturels
de Champagne-Ardenne

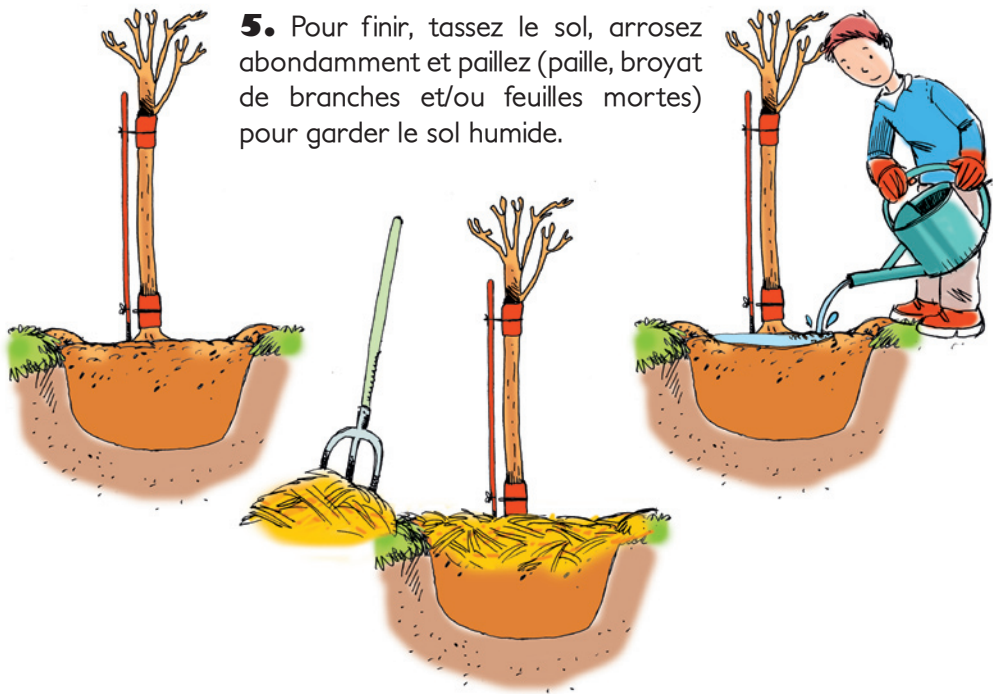
Pierre DETCHEVERRY,
Chargé de missions
08400 Vouziers / 03.24.30.06.20
www.cen-champagne-ardenne.org



Livret pédagogique

Fédération Connaître et
Protéger la Nature (FCPN)
Olivier GOUBAULT, Directeur
08240 Boul-aux-Bois
03.24.30.21.90
www.fcfn.org





5. Pour finir, tassez le sol, arrosez abondamment et paillez (paille, broyat de branches et/ou feuilles mortes) pour garder le sol humide.

Une fois l'arbre planté, il est conseillé de tailler la partie aérienne dans la foulée pour les arbres à noyaux (pêcher...) et l'année suivante pour les arbres à pépins (pommier...) et les noyers. Il est important d'arroser régulièrement, biner légèrement et renouveler le paillis sur les 2 ou 3 années qui suivent la plantation.

La plantation des arbres est généralement réalisée en fin d'année (novembre-décembre), l'idéal étant autour du 25 novembre : « À la Sainte Catherine, tout bois prend racine ».

Bon à savoir

- Lors du transport, enveloppez-les racines dans un plastique rembourré avec du journal humide ou de la litière forestière (feuilles mortes), pour éviter leur déshydratation.
- Si l'arbre ne peut pas être planté dans les 4 jours après sa réception, mettez-le en jauge : le tronc incliné, recouvrez les racines de terre.
- Plantez votre arbre dans un terrain bien ressuyé (non gorgé d'eau) pour faciliter la reprise de l'arbre. Par principe, ne plantez pas par temps de gel ou de pluie.
- Placez l'étiquette indiquant la variété sur le tuteur plutôt que directement sur le tronc pour ne pas étrangler l'arbre. Le tuteur est à retirer après le second hiver.

Le greffage

Pour obtenir rigoureusement les mêmes variétés, la multiplication des arbres fruitiers se réalise grâce à la technique de greffage. Greffer, c'est souder un végétal, ou une partie, à un autre végétal.

Pour pratiquer une greffe, vous aurez besoin :

- **d'un greffon** : rameau de l'année ou bourgeon (variable selon la technique de greffe), pris sur l'arbre dont on veut reproduire la variété ;
- **d'un porte-greffe** : c'est l'arbre qui reçoit la greffe, et donc sur lequel on insère le greffon. Le porte-greffe fournit ainsi les racines et, par conséquent, la vigueur du développement de l'arbre et les adaptations au sol auquel il est destiné (rusticité...). Le poirier par exemple, qui n'aime pas trop les terrains calcaires, a longtemps été greffé sur de l'aubépine qui, elle, se développe dans tous les sols.

Le bon contact !

Le cambium est une mince couche verte située juste sous l'écorce. Elle est formée de cellules qui assurent la croissance de l'arbre et fabriquent le bois. Le cambium du porte-greffe et celui du greffon doivent être mis en contact pour assurer la soudure entre ces deux éléments.

Il existe plusieurs techniques de greffage et plusieurs périodes précises pour les réaliser (de février à septembre) en fonction de l'espèce de fruitier que l'on veut reproduire à l'identique.

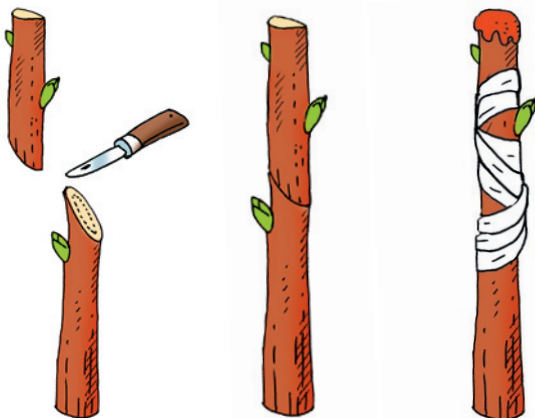
Pommiers et poiriers se greffent début mars, au moment où la sève remonte dans les branches. Vous devez choisir et préparer au préalable vos porte-greffes et, pour les greffes du début du printemps, vous aurez pensé à mettre de côté vos greffons - munis d'étiquettes - à partir de janvier (par exemple dans un bac en plastique hermétique au bas du frigo !).

Choisir un porte-greffe adapté à l'Argonne Ardennaise :

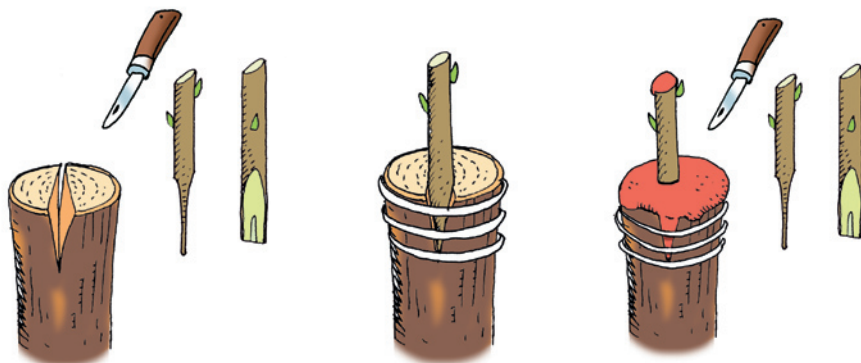
Espèces fruitières	Porte-greffes	Caractéristiques
Pommier	Pommier franc (<i>sauvage ou issu de la germination d'un pépin</i>)	Tous sols. Mise à fruit lente mais arbre très vigoureux.
	Pommier M106 (<i>à commander chez le pépiniériste</i>)	Sols argilo-calcaires humides. Mise à fruit rapide. Moyennement vigoureux. Très bon porte-greffe.
Poirier	Poirier franc	Très vigoureux. Tous sols.
	Kirshensaller	Tous sols (peu sensible au calcaire). Très vigoureux.
Prunier	Myrobolan	Tous sols (très bonne adaptation). Vigoureux (belles tiges).

La greffe à l'anglaise,

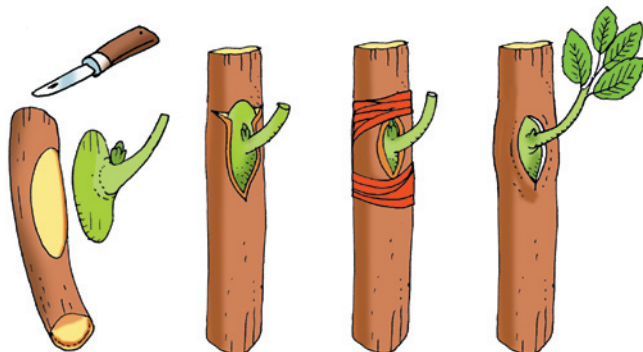
lorsque le porte-greffe et le greffon ont sensiblement le même diamètre.



La greffe en fente, lorsque le porte-greffe est un arbre plus âgé, déjà en place depuis plusieurs années.



La greffe en écusson,
qui permet de greffer les bourgeons.





Tailler son verger

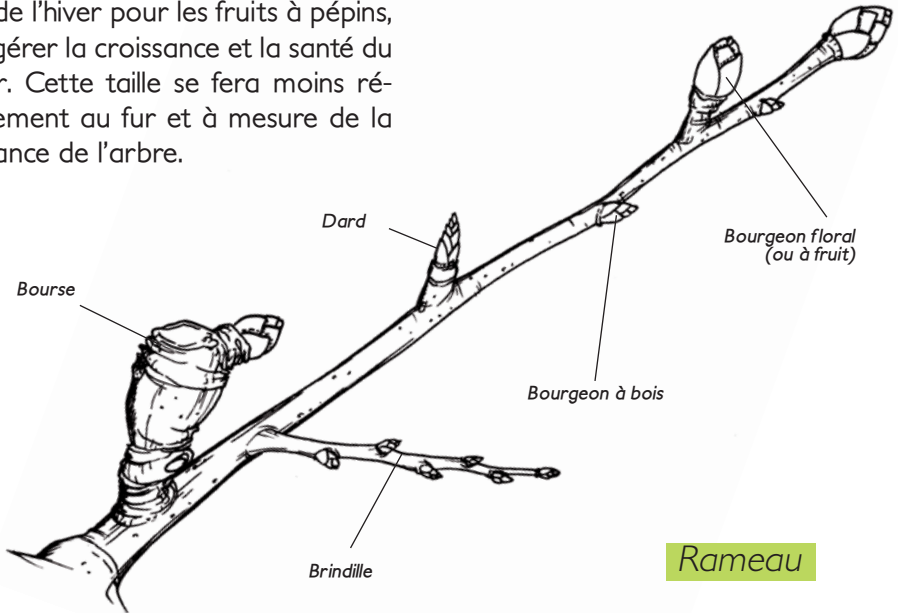
Il existe différentes « tailles » à pratiquer sur les fruitiers au cours de leur vie :

● **La taille de formation** se pratique environ pendant les 4 années qui suivent la plantation. Elle permet de former la charpente de l'arbre, c'est-à-dire les 2 ou 3 branches principales partant du tronc qui font structurer l'arbre.

● **La taille d'entretien** réalisée annuellement dans un premier temps, en automne pour les fruits à noyaux ou à la fin de l'hiver pour les fruits à pépins, pour gérer la croissance et la santé du fruitier. Cette taille se fera moins régulièrement au fur et à mesure de la croissance de l'arbre.

● **La taille de fructification** essentiellement utilisée pour les arbres palissés. Minutieuse et pratiquée à plusieurs moments clés lors de la saison, elle limite la croissance de l'arbre (bois) au profit de celle des fruits.

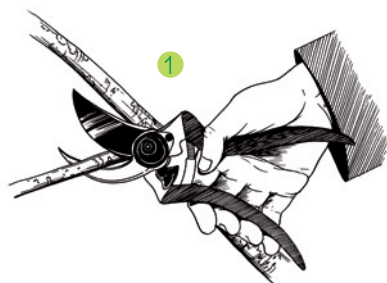
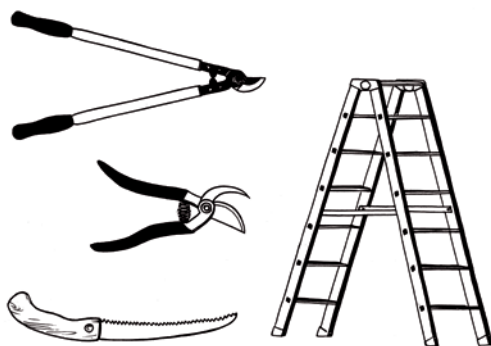
● **La taille de restauration** permet de faire « place nette » dans les branchages de l'arbre laissé plusieurs années à l'abandon. Il peut parfois lui être ôté jusqu'à 2/3 de son volume de branches...



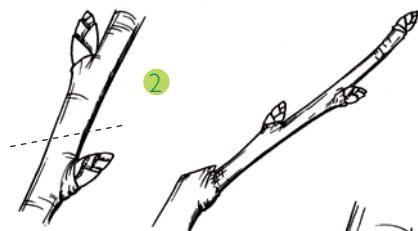
La bonne coupe

Matériel nécessaire : un sécateur, un sécateur de force, une scie d'élagage et un escabeau ou une échelle.

Avant de pratiquer la taille de votre fruitier, voici quelques principes de base sur la coupe :



1. Utilisez votre sécateur en plaçant la lame du côté de l'arbre, c'est-à-dire du côté que l'on garde pour réaliser des coupes nettes.

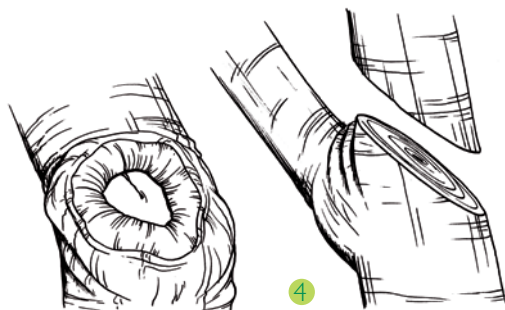


2. La taille se fait toujours de biais et juste au-dessus d'un bourgeon qui définira la direction de la nouvelle pousse.



3. Coupez toujours une branche au niveau de la naissance de celle-ci en respectant le bourrelet à sa base.

4. Lorsque vous taillez une grosse branche, prenez soin de laisser un « tire-sève », c'est-à-dire une petite branche qui va appeler la sève pour favoriser la cicatrisation.



Si ces principes sont respectés, il est inutile d'utiliser un enduit ou tout autre produit de cicatrisation, l'arbre pansera lui-même ses blessures. Le bourrelet de cicatrisation, qui se formera en anneau autour de la plaie, vous indiquera la bonne cicatrisation de celle-ci.

N'oubliez pas de désinfecter les outils, avec de l'alcool ménager par exemple, entre chaque arbre pour éviter la propagation d'éventuelles maladies.

Tailler son verger

Chaque arbre est unique et chaque « tailleur » apporte sa subjectivité à la taille mais pour réaliser une bonne taille de vos fruitiers, gardez à l'esprit ces quelques principes fondamentaux :

1. Commencez par observer votre arbre, sa forme et son devenir, car une bonne taille doit respecter le port naturel de l'arbre. Grâce aux bourgeons, imaginez-vous la pousse des futures branches et l'inclinaison des branches existantes lorsqu'elles porteront les fruits.

2. Vous pouvez éliminer le bois mort et les gourmands ainsi que les branches qui se croisent ou sont en surnombre. Cela permet un premier éclaircissement. Ôtez également les rejets souvent situés au pied ou sur le porte-greffe.

3. Dans un second temps, supprimez les branches mal situées à l'intérieur de la couronne (partie de l'arbre comprise entre la 1^{ère} branche et la cime), de façon à laisser pénétrer le soleil dans l'arbre. Attention à ne pas tout ôter !

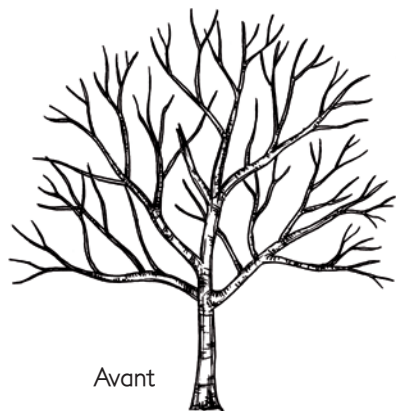
4. Pour éviter la concurrence entre les branches, éliminez les fourches (branches parallèles qui se font concurrence) en gardant la pousse la mieux orientée ou contenant le plus de bourgeons à fruits selon vos critères.

5. Pour limiter le développement en hauteur de votre arbre, coupez les cimes, juste au-dessus d'une branche latérale qui servira de tire-sève.

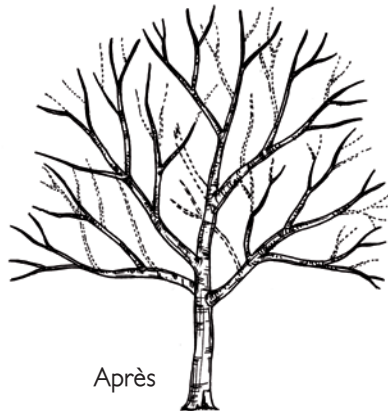
6. Enfin, pour stimuler la croissance des rameaux, c'est-à-dire pour « faire du bois » et donc faire grandir les branches, vous pouvez couper le bourgeon terminal des rameaux (de 1/3 lorsque le rameau est vertical, de 1/2 lorsqu'il est à 45° et des 2/3 lorsqu'il est à l'horizontal).



Attention, une taille sévère engendre beaucoup de rejets l'année suivante !



Avant



Après

zoom le gui



Souvent installé dans les branches des fruitiers, le gui est capable de pousser dans n'importe quel sens (y compris vers le bas !) et comprend des pieds mâles et des pieds femelles. La grive draine mange les petites baies blanches, contenant une graine accompagnée d'une matière collante, qu'elle rejette ensuite dans ses fientes qui peuvent atterrir sur vos arbres.

Le gui adore les pommiers, plus rarement les poiriers et les cerisiers. Si 2 ou 3 boules de gui sont parfaitement supportables pour un fruitier, lorsqu'il y en a trop, l'arbre risque de mourir et avec lui son hôte hémiparasite.

Une fois installé sur sa branche, le gui détourne une partie de la sève de l'arbre pour sa propre croissance. Afin de stopper sa progression, il vaut donc mieux couper la branche entière car cet OVNI botanique développe sous l'écorce des cordons corticaux : sorte de racines qui cherchent à coloniser d'autres secteurs le long de la branche.



zoom les arbres morts

Sauvegardez vos vieux arbres sur pied, même morts ou malades, car ils représentent un habitat exceptionnel et un écosystème entier à eux seuls. Leurs cavités nombreuses peuvent abriter les oiseaux (chevêches, huppés, chauves-souris...) et les trous d'émergence des insectes xylophages (mangeurs de bois) accueillent les abeilles solitaires.

Maintenir des arbres malades ne risque pas de contaminer d'autres fruitiers sains notamment avec les champignons qui s'y développent. Ces derniers ne s'attaquent qu'aux arbres déjà affaiblis.

Toutefois, si des problèmes de sécurité se posent, étêtez l'arbre mais gardez une bonne partie du tronc, ou au moins sa souche, car même morts, ces arbres sont encore vivants !

3 Aménager son verger pour accueillir la biodiversité

Tous les aménagements et micro-milieus liés au verger (gîtes, tas de bois, bandes herbeuses, haies...) contribuent à maintenir et accroître la biodiversité en offrant abris et nourriture. La diversité d'espèces animales et végétales ainsi favorisée crée un équilibre écologique au sein du verger.

Nous vous proposons une vingtaine d'aménagements réalisables au sein de votre verger pour maximiser sa biodiversité.

Des micro-milieus pour un maxi résultat

La haie champêtre

Dans un verger, la haie joue le rôle de brise-vent à condition qu'elle soit bien orientée par rapport aux vents dominants.

Ainsi, le site sera nettement moins asséché ce qui limitera la perte des fleurs et des fruits de vos arbres.

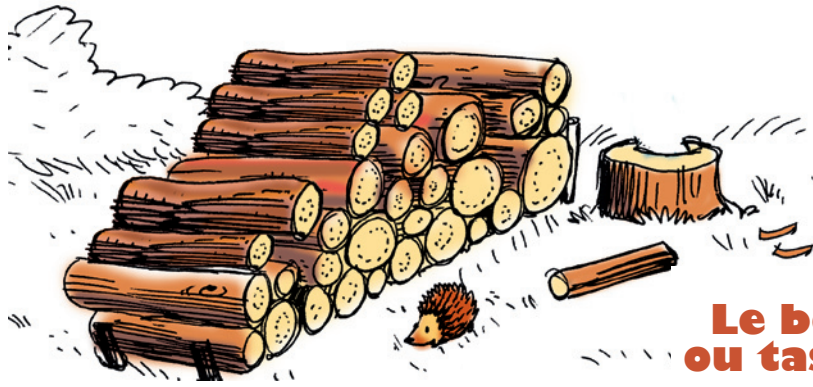
Plantez une haie avec des essences locales variées telles que le troène, le fusain d'Europe, le cornouiller, le chèvrefeuille, l'épine noire, le noisetier, le sureau noir, la viorne lantane, le lierre, le charme.... Formez 2 rangées d'arbustes espacées de 0,75 m et organisées en quinconce avec une distance de

1



1 m séparant les plants. La haie sera laissée « libre », c'est-à-dire la plus naturelle possible et ne tailler que si nécessaire, elle s'épanouira sur 2 à 4 m de hauteur pour une efficacité réelle.

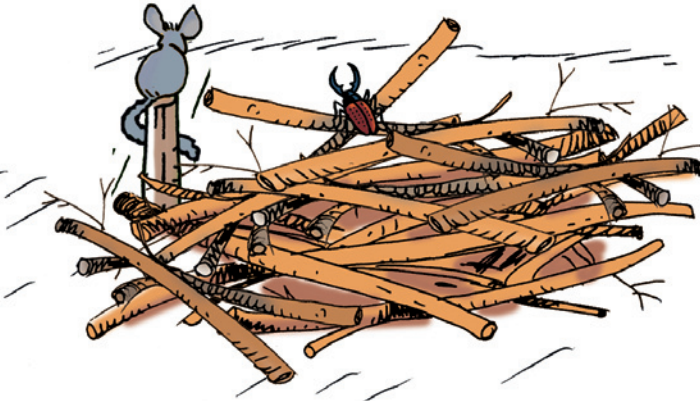
Enfin, pensez à planter vos arbustes à au moins 50 cm de la limite de votre propriété pour une hauteur de 2 m maximum. Au-delà, la loi impose une plantation à 2 m de distance minimum du terrain de votre voisin.



2

Le bois mort ou tas de bois

L'idéal est de posséder une vieille souche ou un arbre vieillissant sur votre verger qui offre le gîte et le couvert à certains insectes mais aussi aux oiseaux qui nichent dans les cavités (mésange, chevêche, sittelle...). Si vous n'avez pas d'arbre creux ou d'arbre mort, un tas de bois ou de branches mortes est un très bon milieu de substitution qui servira de refuge à de petits mammifères comme le hérisson ou la belette ainsi qu'à des reptiles et amphibiens, précieux alliés dans

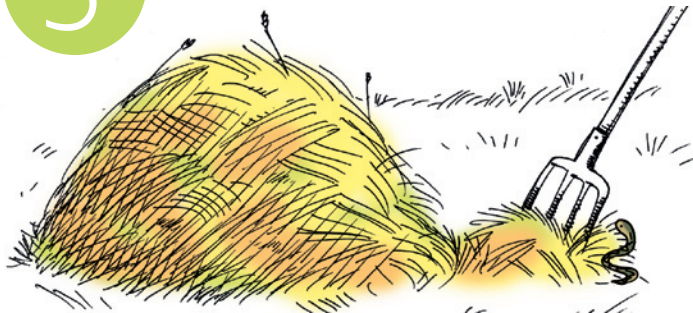


votre verger. Attention, il est important de laisser le bois se décomposer sans le retirer et d'ajouter au fil des années de nouveaux morceaux de bois sur le tas qui tendra à se réduire.

Le tas de foin

À chaque fauche ou tonte, il est important de retirer l'herbe fauchée pour favoriser la pousse des plantes à fleurs. Cependant, laissez un petit tas de foin se décomposer dans un coin du verger pour offrir un abri à la petite faune et notamment aux inoffensifs orvets.

3



La terre à nue

De la terre battue ou un petit tas de sable suffisent à accueillir nombre d'insectes fouisseurs qui creusent des terriers pour leurs larves. C'est le cas de nombreuses abeilles sauvages, précieuses pollinisatrices pour vos fruitiers. Vous pouvez réaliser un petit carré dégagé de 50 cm² ou transformer

un bout d'allée en terre bien tassée par le piétinement, mais toujours dans un endroit bien ensoleillé. Cette zone se réchauffera vite et vous pourrez observer les insectes s'y donner rendez-vous dès les premiers rayons du soleil.

4



La mare

Ce milieu fortement menacé à l'heure actuelle (devenu très rare à l'échelle du territoire de l'Argonne) est un élément essentiel pour la faune sauvage. Inutile de construire une piscine, un petit trou d'eau sera amplement suffisant et très vite adopté par les amphibiens, oiseaux, papillons et petits mammifères qui peuplent votre verger pour se désaltérer, se baigner ou simplement y vivre.

La taille de la mare sera fonction de votre terrain et de vos moyens matériels et financiers mais sachez qu'un bassin de 1,50 par 0,50 m minimum, avec une profondeur de 70 à 80 cm, est un bon début pour accueillir tritons, grenouilles et autres libellules. Si vous pouvez, utilisez une zone en contrebas de votre terrain afin de recueillir naturellement les eaux de ruissellement et, très important, prenez soin de créer des pentes douces pour les berges.

5



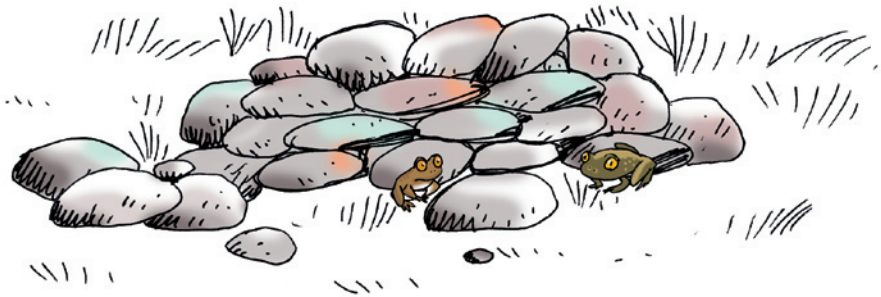


6

Le tas de pierres ou le muret

Un muret en pierres sèches ou un simple tas de pierres plus ou moins empilées crée un milieu chaleureux et propice pour de nombreux insectes et lézards mais aussi pour certaines plantes comme les fougères. Exposez votre muret au sud-est afin qu'il emmagasine un maximum de chaleur, le côté au nord gardant toujours fraîcheur et humidité, même au plus fort de l'été.

Évitez de monter un mur avec des pierres cimentées ou de l'enduire de crépi, car l'intérêt est ici de créer de nombreuses anfractuosités pour loger les auxiliaires du verger. Si vous ne vous sentez pas l'âme d'un maçon, une grosse pierre ou un petit tas de quelques rangées suffit, pensez-y !



Bon à savoir

Des moustiques ?

Rassurez-vous : la mare, trop riche en prédateurs, n'attire pas les moustiques. En revanche un arrosoir oublié, une canette vide ou un seau d'eau au fond de votre terrain approvisionne tous les environs en moustiques car aucun prédateur ne fréquente ce genre de point d'eau !



Des « herbes » au service des arbres

Bon à savoir

Les herbes folles

Il s'agit des herbes qui vont pousser spontanément sans intervention de l'homme. Laissez-les pousser dans un coin de votre verger pour offrir le gîte et le couvert ainsi qu'un lieu de reproduction à de nombreux insectes et petits animaux qui seront vos alliés au verger.

Parmi ces herbes que l'on a coutume de qualifier de « mauvaises », on retrouve l'ortie, très appréciée des papillons qui y pondent leurs œufs et dont les chenilles se délectent, laissant ainsi vos fruitiers en paix !

Mauvaises herbes

Le terme « mauvaises herbes » provient d'une mauvaise transcription du terme « malesherbes », désignant les herbes aux maux, c'est-à-dire les « bonnes herbes » capables de soigner les maux. En effet, ces plantes ont de nombreuses vertus culinaires et médicinales autrefois bien connues et utilisées. Elles sont devenues aujourd'hui indésirables alors qu'elles jouent un rôle essentiel pour accueillir la biodiversité.

7





Les fleurs sauvages et les plantes mellifères

Les plantes mellifères, aussi appelées nectarifères, sont riches en nectar et attireront nos amis butineurs qui pourront polliniser les fleurs de vos fruitiers. Elles donnent également une touche colorée à votre verger. En mars-avril, ne tondez ou ne fauchez pas tout de suite : pissenlits, primevères, lamiers, véroniques... ces premières floraisons sont précieuses pour nourrir les pollinisateurs épuisés à la sortie de l'hiver. Plus tard, laissez aussi se développer carottes sauvages, centaurées, berces, trèfles et bien d'autres...

Les fleurs sauvages sont les seules capables de fournir suffisamment de nectar pour nourrir les insectes auxiliaires adultes. Si vous souhaitez qu'ils survivent dans votre verger, les floraisons doivent durer jusqu'à l'automne. Sans cela, les insectes ravageurs pourront s'en donner à cœur joie !

8

Bon à savoir

Plantes mellifères

Si vous souhaitez semer, voici une liste non exhaustive de plantes à utiliser : le lotier, le trèfle, la vesce, la centaurée, l'origan, la mauve, le coquelicot, le bleuet, la nigelle, la phacélie, la moutarde, le silène... l'idée étant de mélanger les espèces pour obtenir une durée de floraison maximale afin de favoriser les pollinisateurs.

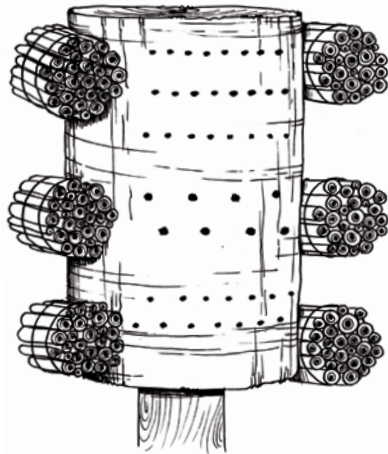


Des insectes comme à l'hôtel

Il est toujours très utile d'attirer les insectes auxiliaires dans son verger pour favoriser la pollinisation et lutter contre les indésirables. Pour cela, le mieux est de réussir à maintenir leurs habitats originels (vieux arbres, haies, herbes folles...) mais il est aussi possible de leur offrir un « hôtel 5 étoiles » orienté au soleil et abrité du vent.

Le gîte pour les abeilles solitaires

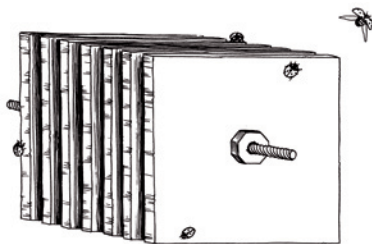
Car toutes les abeilles ne vivent pas dans des ruches ! En effet, les abeilles dites « sauvages » vivent très souvent « en solo » et aiment se réfugier dans les interstices des murs orientés au soleil, dans les petites cavités du bois mort ou encore dans les tiges creuses ou à moelle. Pour réaliser une buche percée, il suffit de forer dans un bois dur (chêne, hêtre, robinier, châtaigner, charme...) des trous entre 3 et 15 mm de diamètre sans transpercer la bûche. Quant au petit fagot de tiges creuses, il suffit d'assembler avec du fil de fer des morceaux de 10 à 20 cm de long et de 2 à 12 cm de diamètre de bambou, roseau, cardère ou encore de paille céréalière... tous doivent avoir une de leur extrémité bouchée. Pour les tiges à moelle, utiliser du sureau ou de la ronce.



Bon à savoir

Des guêpes et des abeilles solitaires ?

Vous connaissez certainement les guêpes sociales, celles qui nous embêtent en été et dont la piqûre est douloureuse. Il est évident que vous n'allez pas les attirer dans les environs de votre maison ! Non, les guêpes et les abeilles dont nous parlons ici sont des espèces solitaires au caractère doux et pacifique qui passent souvent inaperçues mais qui pourtant travaillent activement pour les plantes du voisinage. Toutefois, elles possèdent comme tous les hyménoptères un dard, évitez donc de les prendre à pleine main.



Le gîte à coccinelles

Il se fabrique avec un assemblage de planchettes fixées à l'aide d'une tige filetée et espacées par un écrou. Nos amies les coccinelles s'y rassembleront dès le mois de août pour passer l'hiver au chaud et se régaler des pucerons au retour des beaux jours.

10

Le gîte à chrysope

C'est une boîte toute simple (comme un nichoir) avec des parois au moins épaisses de 2 cm, plusieurs fines fentes à l'avant et qui renferme du papier froissé. Ainsi les « mouches aux yeux d'or » amatrices de pucerons seront à l'abri du gel durant l'hiver.

11



12

Bon à savoir

Les Perce-oreilles

Attention, si les perce-oreilles ne trouvent ni puceron ni acararien à se mettre sous les mandibules, ils risquent de manger vos fruits, vos bourgeons voire même vos feuilles s'ils sont affamés... Aussi, dès que les pucerons ont disparu de votre arbre, changez de place votre nichoir. L'année suivante, n'oubliez pas de remplacer la litière de votre nichoir avant de recommencer cette opération de lutte biologique. Une dernière petite chose : les forficules sont parfaitement inoffensives et ne percent pas les oreilles !

Le nichoir à perce-oreilles

À utiliser dans la lutte biologique contre les pucerons, il est simplement constitué de paille dans un pot de fleur retourné et fermé d'un filet. De mai à début juin, déposez le pot directement au sol dans une haie. Les forficules du voisinage viendront s'y réfugier. Il ne vous restera plus qu'à suspendre alors votre nichoir (à partir de début juin seulement !) dans l'arbre que vous voulez aider. Les forficules partiront dès la nuit tombée à la recherche de leur nourriture favorite : les pucerons.

Une nichée de nichoirs

Ouverture trou nichoir
boîte aux lettres
Rond 28 mm :
mésange noire, mésange
bleue et mésange huppée

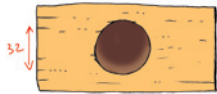
Le nichoir à mésange

C'est une sorte de « boîte aux lettres »...
Certainement le type de nichoir le plus simple
et le plus répandu. Il convient à plusieurs
espèces dites cavernicoles (qui nichent dans
les cavités). Il suffit de modifier la taille du
trou d'envol en fonction de l'espèce que
l'on veut accueillir.

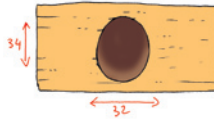
13



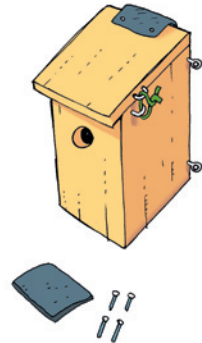
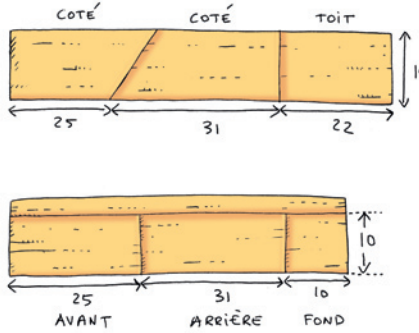
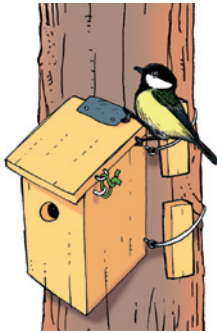
Ovale vertical
34 mm sur 32 mm :
rougequeue à front blanc



Rond 32 mm :
mésange charbonnière



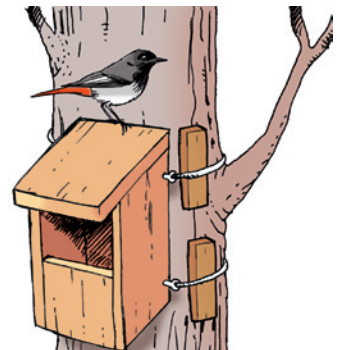
Rond 34 mm :
sittelle torchepot



Le nichoir à rougequeue

Très facile à fabriquer et à assembler, c'est une variante du nichoir « boîte aux lettres » auquel il faut laisser une très large ouverture de 10 cm de hauteur sur toute la largeur de la façade. Appelé nichoir « semi-ouvert », il peut accueillir des oiseaux semi-cavernicoles comme le rougegorge, le rougequeue noir, le gobemouche gris ou encore la bergeronnette grise.

14

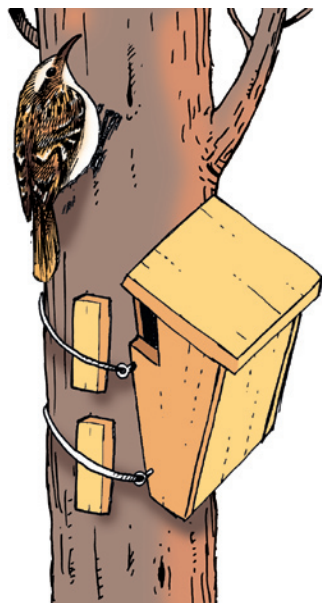


Le nichoir à grimpeur

D'une forme triangulaire, ce nichoir a la particularité de présenter un trou d'envol situé sur le côté pour un accès facilité de l'oiseau à partir du tronc de l'arbre.

.....

15



Le nichoir à chevêche

C'est le plus complexe des nichoirs présentés ici pour la star de votre verger, la chouette chevêche ! La particularité de ce nichoir est de se présenter sous la forme d'un « tube » de 80 cm de profondeur avec des côtés d'une vingtaine de cm et un trou d'envol d'un diamètre de 7 cm. Ce nichoir est à suspendre à la grosse branche d'un pommier. La seconde particularité est de poser ce nichoir par 2 (à une distance de 50 à 100 m) car la chevêche aime utiliser plusieurs gîtes !



16

Bon à savoir

Règles à respecter pour la pose des nichoirs

- privilégiez une orientation de l'ouverture inverse aux vents dominants ;
- le nichoir est à placer si possible à au moins 2 m du sol et au-dessus du vide pour éviter que les prédateurs, notamment les chats, ne viennent croquer les oisillons ;
- choisissez des planches de bois bruts de 2 cm d'épaisseur et ne poncez jamais l'intérieur ni l'extérieur du nichoir ;
- prévoyez un système d'ouverture afin de nettoyer vos nichoirs chaque année avant l'hiver ;
- utilisez du fil de fer pour la fixation autour du fruitier et placez quelques morceaux de bois mort entre le tronc (ou la branche) et le fil pour ne pas blesser l'arbre ;
- ne peignez jamais l'intérieur ni le trou d'envol, en revanche c'est possible pour l'extérieur (mais préférez l'huile de lin).

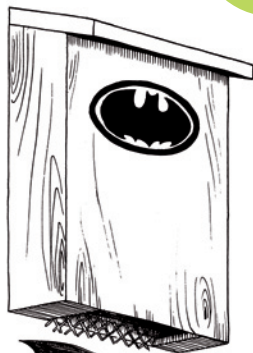
Les petites cabanes au fond du verger

Le gîte à chauve-souris

Il s'agit d'un petit abri plat de 30 cm de haut sur 20 cm de large et 2 cm d'épaisseur, où les chauves-souris pourront se réfugier durant la journée (c'est un gîte pour la belle saison mais qui ne leur permettra pas d'élever leurs petits). Laissez un accès par le bas et gravez des rainures à l'intérieur pour faciliter l'accroche des petites bêtes qui se suspendent la tête en bas. Finissez en recouvrant le gîte d'une peinture noire, d'une bâche noire ou encore d'une toile goudronnée pour l'isoler de l'humidité et capter la chaleur. Placez-le contre le tronc d'un arbre à au moins 2 m de hauteur (sinon le plus haut possible pour éviter que les chats n'attrapent les pauvres bêtes à leur sortie !) et orientez-le vers le sud.

.....

17

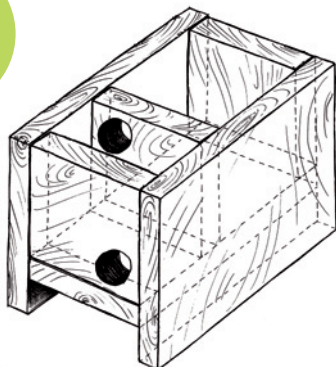


Belette capturant un campagnol

Le gîte à belette

La belette est un petit prédateur capable de se faufiler dans les galeries de campagnols, son menu favori ! Invitez-la dans votre verger en lui offrant un gîte naturel avec un tas de bois ou un petit muret de pierres sèches. Il est également possible de lui fabriquer un gîte sous la forme d'une boîte en bois de 12 cm³ avec une entrée de 2,5 cm de diamètre (oui, la belette est vraiment toute petite !). Prévoyez un « sas » de 5 cm de large avec une même entrée de place dans l'angle opposé. Pour finir entouré le gîte d'une bâche pour l'isoler de la pluie et camouflez-le au cœur d'un tas de pierres.

18

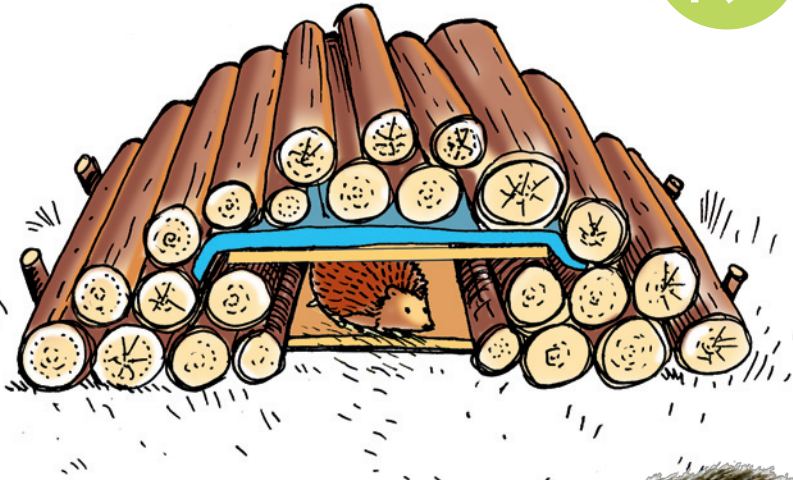


Le gîte à hérisson

Il se construit avec un simple tas de bois, au cœur duquel vous aménagerez une loge de 30 cm de long sur 20 de large avec une hauteur sous plafond de 20 cm environ. Installez une planche horizontale surmontée d'une bâche en guise de toit, afin que votre locataire soit à l'abri de la pluie. Garnissez enfin sa chambre de feuilles mortes bien sèches ou de foin avec une planchette sur le fond pour isoler le nid du sol.

Attention à maîtriser votre curiosité : déranger un hérisson en hibernation peut le conduire à la mort !

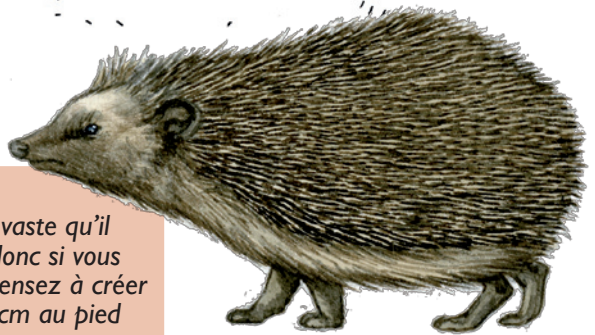
19



Bon à savoir

Le hérisson

Le territoire du hérisson est plus vaste qu'il n'y paraît (plusieurs hectares !) donc si vous souhaitez clôturer votre verger, pensez à créer de petites ouvertures de 6 à 10 cm au pied du grillage pour lui faciliter le passage. Évitez de les orienter sur la route !



Hérisson d'Europe



L'entretien du verger

L'entretien de la strate herbacée

La fauche sélective

Le principe est de faucher des allées à partir du printemps, pour pouvoir circuler dans le verger et accéder aux arbres. Les pourtours des arbres ne seront fauchés que si nécessaire (récolte, travaux d'entretien...) car la végétation haute permet de garder le sol plus humide en cas de sécheresse (à moins d'apporter chaque hiver une bonne couche de compost, de feuilles mortes et/ou de

broyat de branches). Le reste de l'herbe sera fauché une fois par an à la fin de l'automne, ou à la fin de l'hiver.

L'avantage de la fauche sélective est de créer un « effet lisière » entre les zones fauchées et non fauchées. Ces zones de lisières permettent l'installation d'une faune et d'une flore différentes et donc d'accroître la biodiversité au sein de votre verger.

Bon à savoir

Herbes folles

Si vous avez peur de vous faire « envahir » par les herbes folles, il est aussi possible de faucher la quasi-totalité du verger en laissant par endroit des « massifs » qui ne seront fauchés qu'une fois par an. Déterminez les zones fauchées ou non en fonction de la végétation présente en privilégiant le développement des plantes qui attirent les insectes.

Faire pâturer son verger

Placer des moutons dans son verger permet une tonte naturelle régulière et un apport d'engrais par leurs crottes. Pour les accueillir, il suffit d'aménager simplement son verger en disposant bien évidemment une clôture autour de votre terrain. Pensez à protéger les troncs de vos fruitiers, surtout s'ils sont jeunes, car les moutons peuvent ronger l'écorce ou les béliers frotter leurs cornes. Bien sûr, les moutons nécessitent un minimum de soins : tonte, abri en cas de mauvais temps, compléments alimentaires (sel, foin, avoine...) surtout en hiver.

Mais sachez que la race rustique d'Ouessant est particulièrement bien appréciée dans les vergers puisqu'elle est petite (50 cm au garrot pour 15 kg) et qu'elle ne s'attaque généralement pas à l'écorce des troncs.



La récolte

Les fruits à noyaux (cerises, pêches, prunes...) mûrissent sur l'arbre et se consomment ou se transforment directement après récolte alors que les fruits à pépins (pommes, poires...) peuvent être conservés sous réserve de prendre quelques précautions lors de leur cueillette. Ainsi, les fruits doivent être sains, cueillis sur l'arbre et ne pas avoir été choqués. Pour toutes les autres pratiques, les fruits à terre peuvent être ramassés du moment qu'ils sont sains.

Dans le cas des fruits secs, ils sont récoltés directement au sol puisqu'ils tombent à maturité. Il est d'usage de tendre des bâches et gauler (secouer) à l'aide de perches les branches des arbres pour faciliter le ramassage.

Il existe de nombreuses manières de transformer sa récolte pour la savourer tout au long de l'année :

- Stocker les fruits dans une pièce sombre, aérée et froide, pour les conserver « frais ».

- Cuisiner les fruits en tarte, en gâteau, en sauce, en compote, en salade, en confiture, en gelée ou encore en pâte de fruits...

les possibilités sont presque infinies !

- Faire des conserves permet de garder sa récolte sur plusieurs années.
- Il est possible de faire sécher les fruits pour les déguster nature ou cuisinés.
- Presser ses fruits pour en faire du jus pasteurisé ou fermenté (cidre, poiré...) et il est également possible de faire de l'huile (noix...).
- Faire macérer les fruits pour produire des alcools.



Pour aller plus loin...

(BIBLIOGRAPHIE)



Le verger et sa biodiversité

Les livrets de la Gazette des Terriers

édité par la FCPN - www.fcfn.org

Plusieurs titres disponibles :

La nature au verger

À la découverte de l'arbre

Jardin sauvage

À la rencontre des papillons

12 actions pour la chevêche

Fabriquons des nichoirs

Créer des refuges à insectes

Créer une mare

Les Carnets du Croqueur de pommes

édité par l'association "Les Croqueurs de pommes"

www.croqueurs-de-pommes.asso.fr

Plusieurs titres disponibles :

Le prunier

Le poirier

Le châtaignier

Le pommier

Éléments d'analyse pomologique

Les cahiers régionaux de l'UP-AFCEV

édité par Naturalia Publications

Collection "Le verger des Terroirs de France":

Fruits de Champagne-Ardenne

Arbres fruitiers de James Gourier

(collection Carnets de nature) - éditions Milan

De mémoire de vergers

de Serge Schall - éditions Plume de Carotte

La chevêche d'Athéna, dans la réserve de la biosphère des Vosges du Nord

de Jean-Claude Génot - éditions LPO

Croquer la pomme en Champagne-Ardenne

de Lise Bésème-Pia - éditions CPE Romorantin

Les documents pédagogiques

Le verger enchanteur, fiches d'activités verger pour les cycles 1, 2 et 3 éditées par le CPIE de la vallée de l'OGNON (www.cpie-brussey.com)

Le verger au fil des saisons, livret pédagogique réalisé par le CPIE de la vallée de l'OGNON (www.cpie-brussey.com)

Mémo verger, jeu réalisé par l'association ARIENA (www.ariena.org)

Les cahiers de la Gazette des Terriers, cahiers techniques édités par la FCPN (www.fcfn.org)

Les sites internet d'intérêt

www.croqueurs-de-pommes.asso.fr

www.vergers-vivants.fr

www.fruitsoubliés.org

www.patrimoinefruitier.org

www.fcfn.org



Remerciements

Les rédacteurs de la FCPN tiennent à remercier toutes les personnes qui ont contribué à rédiger ce livret : Aurélien MUSU pour son suivi, sa réactivité et sa bienveillance à l'égard du projet ; Sandrine et Philippe HONS ainsi que Annick et Lucien HOULEMARE qui nous ont ouvert leur verger, l'institutrice et les enfants de l'école primaire de Challengerange pour leur témoignage des plus vivant et vibrant ; Anne SEMBENI, maîtresse d'Autruche, pour son enthousiasme communicatif, tous les partenaires de l'opération « **Chouettes Vergers d'Argonne Ardennaise** » pour nos échanges constructifs sur leur implication, et enfin Bruno ROUY et Laetitia GARLENTEZEC pour leur relecture assidue...

crédits



Porteur de projet

Communauté de Communes
de l'Argonne Ardennaise (2C2A)
Francis SIGNORET, Président
Aurélien MUSU, Chargé de mission
Revalorisation des vergers
et de la faune associée
08400 VOUZIERES
03 24 30 23 94
www.argonne-ardennaise.fr



Conception, rédaction et coordination

Fédération Connaître et Protéger
la Nature (FCPN)
Anne-Sophie MAITRET,
Rédactrice naturaliste
David MELBECK,
Rédacteur naturaliste
08240 BOULT-AUX-BOIS
03 24 30 21 90
www.fcfn.org



La Fédération Connaître et Protéger la Nature (FCPN), école buissonnière de la nature, est une association à but non lucratif d'intérêt général qui œuvre pour développer l'éducation à la nature en famille et avec des clubs nature de jeunes (et de moins jeunes !).

Photographies

Aurélien MUSU, Sophie BETTIG - 2C2A
Anne-Sophie MAITRET - FCPN
David MELBECK - FCPN
Nicolas DELAPORTE,
Association ReNard,
Pépinières Defontaine,
ECOSEM

Dessins naturalistes et réalistes

Maïlis GUYS
www.maïlisguys.ultra-book.com
mae_foy@nerim.net



Schémas et cartoons

Georges CRISCI
06 77 09 63 26
www.gco-graphic.com



Graphisme

Denis FUSTER
Studiografic
06 42 95 44 76



Impression

Imprimerie FELIX
08400 VOUZIERES
03 24 71 63 05



Créer un Verger « Nature »

Qu'est-ce qu'un verger, comment fonctionne-t-il, comment créer son verger et l'entretenir, quelle biodiversité pour mon verger ?

Ce livret, publié dans le cadre de l'opération « Chouettes Vergers d'Argonne Ardennaise » menée par la 2C2A, vous propose d'en savoir plus pour créer un verger à la fois vivant et productif.



Action portée par la Communauté de Communes
de l'Argonne Ardennaise



Le programme de revalorisation des vergers de l'Argonne Ardennaise est cofinancé par l'Union européenne.
L'Europe s'engage en Champagne-Ardenne avec le Fonds européen de développement régional.